

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 301201

Présentation de l'enseignant

L'enseignant concerné porte le code 301201

Il a participé à l'expérimentation EVLANG la première année de l'expérimentation. Il a ensuite suivi de manière irrégulière les élèves dans la classe de CM2.

Présentation de la classe

Il s'agit d'une classe représentative de la situation scolaire à La Réunion. L'enseignant y assure des heures d'éveil aux langues alors qu'il n'a pas la classe en temps normal. Il a toutefois eu les élèves l'année précédente. Il souhaite maintenir ces cours dans l'établissement et est un peu seul à le faire ; il a peu de soutien de la part de ses collègues.

Conduite de l'entretien

RAS

Hypothèses renseignées

Résultats par hypothèse

301201 ¹	1	0	9	0	0	0	29	5	9
Total par Hypothèse	10	3	19	4	0	18	174	35	86
(hors 301201)									
Total (avec 301201)	11	3	28	4	0	18	203	40	95

L'enseignant a très majoritairement renseigné l'hypothèse H11-12² (enseignant) avec 29 items.

Les autres informations procurées par cet entretien correspondent dans une bien moins large mesure aux hypothèses H5³ pour 9 items, H11-H12⁴ (élève) pour seulement 5 items et H1⁵ avec un seul item. Quelques items, au nombre de 9, renseignent sur les autres thèmes (la séance et les supports)⁶.

¹ Cet enseignant n'a pas été retenu pour cette analyse des Entretiens-Enseignants car il ne pratique pas Evlang de façon régulière dans la classe dans laquelle il intervient.

² La valorisation et / ou l'appropriation de la démarche et des objectifs par l'enseignant influe sur l'implication et les résultats des élèves.

³ Les activités sont susceptibles de favoriser le développement des capacités d'observation et de raisonnement métalinguistique des élèves que ce soit à propos de langues qui leur sont familières ou étrangères

⁴ La valorisation et / ou l'appropriation de la démarche et des objectifs par les élèves influe sur l'implication et leurs résultats.

⁵ Des activités régulières de type éveil au langage à l'école primaire sont susceptibles de faire évoluer les représentations et attitudes des élèves vis à vis des langues et cultures dans le sens d'une ouverture plus grande à ce qui leur est non familier et d'un intérêt plus grand pour la diversité.

⁶ Que l'on trouve dans la grille intitulée " autres thèmes pertinents pour les objectifs assignés à l'analyse des entretiens ".

Résultats hypothèse par hypothèse
--

H1

L'enseignant constate un effet positif d'Evlang sur les attitudes des élèves. Il établit clairement le lien. Depuis qu'ils font de l'éveil ils sont plus curieux des langues et de la diversité.

H5

En ce qui concerne l'implication des élèves, on note que l'enseignant renseigne 7 fois cette hypothèse, essentiellement en termes **d'évolution, d'effet positif sur les capacités métalinguistiques, sur les capacités de raisonnement des élèves**. Pour lui, très vite en début d'année, on peut constater une capacité à “ observer ” et à “ écouter ” la langue (22). La démarche réflexive (code

le plus représenté) lui semble résulter d'un travail de longue haleine. Evlang lui semble efficace dans la durée pour le développement de compétences d'observation et de raisonnement métalinguistique (70). Il appelle cela “ interroger la langue ”.

H11-12 (Enseignant)

23 items de l'interview portent sur cette hypothèse.

Ce qui prédomine, c'est la maîtrise de la mise en œuvre de l'approche Evlang dans sa classe (code 1114). Il dit que cette démarche n'est pas spécifique à Evlang pour lui, mais se retrouve dans les autres disciplines également. Elle correspond à sa manière d'enseigner. Il ne note pas d'écart entre Evlang et les autres disciplines sur ce plan. Les élèves y sont “ habitués ” (42). Il reprend l'idée d'un travail systématique tant sur une activité bien précise que sur la démarche de recherche en général, ou sur les activités de justification (40).

Il insiste en second lieu sur la transdisciplinarité (1110) dans le seul domaine de la maîtrise des langages. Il relie volontiers Evlang avec des séances de français. Il parle d'interroger la langue, de travailler sur le français de manière comparative avec les langues d'origine des élèves, de renforcer les liens langue de l'école, langues étrangères en général.

Il fait preuve d'une compréhension d'Evlang en termes de connaissance de la démarche didactique en lien avec les objectifs poursuivis. Il comprend le sens d'Evlang (“ le fait d'interroger les langues, de regarder comment cela se passe, comment ça fonctionne ”, 16). Il connaît les objectifs, sait que les langues peuvent être un objet d'étude (78), dont on interroge le fonctionnement dont on regarde les ressemblances et les différences.

Il s'exprime sur son degré de maîtrise de l'approche (1116). Il est capable de recul par rapport à ses pratiques, et envisage des changements sur des aspects particuliers. Il ne ferait pas autre chose, il ferait “ mieux ”.

Il insiste à deux reprises sur son intérêt intellectuel pour l'approche (c'est "intéressant", 70 et 74) et c'est "novateur", ce qui l'inspire. Ce dernier terme ne renvoie pas à un registre affectif ou intellectuel isolé. Il est mêlé des deux.

H11-12 (Elèves)

6 items de l'interview renseignent H11-12 du point de vue de l'élève

On relève essentiellement le code 1212, soit le degré de motivation au sein de la valorisation par les élèves. Les élèves se montrent motivés, et ce à 90%. Donc pour la plupart d'entre eux. L'enseignant précise que les points de départ sont particulièrement accrocheurs pour les enfants ainsi que le fait d'interroger les langues. (16)

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

5 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview.

Les informations concernent la satisfaction exprimée à propos de la séance (1401) et deux autres supports (1417).

Sur la séance, l'enseignant fait remarquer que les élèves ont trouvé vite, qu'ils sont tout de suite allés chercher des hypothèses. Pour les autres supports, il signale des pistes de prolongement. Il fait preuve d'une capacité de recul par rapport aux supports car il a bien intégré la démarche.

Conclusion

Cet enseignant a intégré l'approche Evlang mais ne la considère pas comme originale. Elle n'étonne pas les élèves, elle est usuelle dans ses pratiques dues à sa longue expérience selon toute vraisemblance. Il valorise Evlang auprès de ses élèves. Il axe le travail sur la démarche réflexive en classe.

Synthèse : Dominique Macaire, Université de Paris V

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 302204

Présentation de l'enseignant

L'enseignante concernée porte le code 302204.

Elle a participé à l'expérimentation EVLANG durant les deux années (de janvier 1999 à juin 2000). Elle a commencé l'expérimentation avec ses élèves, dans sa classe de CM1 et les suit actuellement en intervenant dans la classe de CM2, mais de façon moins suivie.

Présentation de la classe

25 élèves de CM2.

Classe à forte représentation d'élèves de plusieurs cultures. La majorité des élèves de la classe a pour langue maternelle le créole. Le français langue de l'école représente la langue 2. Plusieurs élèves sont immigrés de la zone sud-ouest de l'Océan Indien (Mayotte, Comores).

Elèves originaires de milieux sociaux défavorisés. L'école est implantée dans une zone urbaine entourée d'habitations très modestes, d'immeubles, type LTS (logements très sociaux). Zone réputée difficile (famille monoparentales, délinquance, problèmes sociaux...).

Conduite de l'entretien

Pas de remarque particulière.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H5, H11-12 (enseignant) et pour un seul item H11-H12 (élève). 3 items renseignent sur les autres thèmes, soit la séance elle-même et les supports. L'enseignante a surtout donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant).

Résultats hypothèse par hypothèse

H5

L'enseignante renseigne 2 fois (dans un même énoncé) cette hypothèse, essentiellement en termes de description de la démarche réflexive mise en oeuvre par les élèves. Elle retient les capacités d'observation et de raisonnement et la capacité à trier, comparer et classer. Elle trouve qu'ils ont « pris des stratégies ».

H11-12 (Enseignant)

17 items de l'interview portent sur cette hypothèse. Les codes représentés sont 1105 et 1107 dans une moindre mesure (compréhension de l'approche), 1118 (adhésion intellectuelle à l'approche).

Son appropriation des objectifs d'Evlang s'effectue au profit des savoirs. (« des savoirs absolument », 47-50) même si elle commence par citer les savoir-faire.

Elle décrit la démarche de recherche (elle en retient différents aspects métalinguistiques). Elle semble avoir du mal avec des démarches trop ouvertes comme celle de ce support. Dans la mesure où les élèves ont mis du temps à trouver leur chemin dans les cartes, elle semble

trouver important de trouver, plutôt que de chercher (16)

On peut noter un décalage entre sa conception de ce qui devrait être en termes de socioconstruction et ce qu'elle arrive à faire ou à « faire faire » en classe. C'est particulièrement vrai pour la phase de synthèse. En ce qui concerne la mise en situation, là, en revanche, on pencherait plutôt pour une compréhension insuffisante d'Evlang, du fait qu'elle a du mal à accepter que la découverte dure. Elle montre un attachement au résultat (les savoirs à construire) plus qu'au processus de construction, c'est à dire à la démarche des élèves en tout cas. (36)

L'enseignante affirme son attachement à des consignes qui guident davantage et globalement à une démarche plus guidée aussi. (46). □

L'intégration des savoir-être est également représentée sans toutefois qu'on puisse dire quelle importance elle leur accorde. Elle souligne le désir de partage, l'intérêt de ses élèves (52).

En ce qui concerne l'adhésion à l'approche Evlang, elle renseigne l'item sur l'adhésion intellectuelle seulement. Pour elle Evlang est « intéressant » (8), Elle limite son adhésion en disant que Evlang est difficile (66) et que cela lui demande un fort investissement (68) et que c'est aussi contraignant, mais on ne sait pas sur quel plan elle situe cette contrainte.

H11-12 (Elèves)

1 seul item de l'interview renseigne H11-12 du point de vue de l'élève. Il concerne le code 1212.

Pour elle, c'est contraignant, mais pour les élèves, Evlang est lié à une forte motivation. Elle souligne que les enfants sont « pris et intéressés »(68). Et elle dit même que cela leur « apporte un plus ». Elle ne signale pas à quel niveau. C'est global.

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

3 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview. On y trouve le code 1402.

Cette enseignante a des difficultés dans le cas d'une démarche ouverte, comme pour la séance « 1, 2, 3, ... 4000 langues ». Elle voudrait ne pas intervenir, mais a envie de guider, d'aider, d'aiguiller ses élèves. Elle donnerait volontiers des indices pour ce faire, c'est à dire des contenus et pas des démarches, ne relancerait pas le questionnement. (36) Elle constate que ses élèves ont fait le lien avec le français. Et explique ainsi la réussite de la tâche (36).

Conclusion

Cette enseignante semble trouver plus important de trouver, plutôt que de chercher. En ce sens, on peut se demander si elle a vraiment intégré l'approche Evlang dans sa dimension découverte et recherche par les élèves. On a l'impression qu'elle a une représentation de la socioconstruction qu'elle n'arrive pas à mettre en oeuvre réellement dans le cadre d'Evlang. On formulera l'hypothèse que ceci est dû à une insuffisante connaissance d'Evlang.

Synthèse : Dominique Macaire, Université de Paris V

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 304108

Présentation de l'enseignant

L'enseignante concernée porte le code 304108.

Elle a participé à l'expérimentation EVLANG durant les deux années (de janvier 1999 à juin 2000).

Mais elle n'a assuré les séances d'éveil dans sa classe que pour la première année (CM1).

Actuellement, elle retrouve ses élèves dans la classe de CM2 où elle intervient pour Evlang uniquement. Elle déplore cette situation.

C'est une personne expérimentée, elle est maître formateur.

Présentation de la classe

27 élèves en classe de CM2.

La classe se situe en centre-ville, dans une zone favorisée. Il s'agit d'une école d'application. les élèves sont des métropolitains pour la plupart.

Conduite de l'entretien

Pas de remarques particulières

Hypothèses renseignées

L'enseignante a essentiellement donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant) et pour un énoncé sur l'hypothèse H11-H12 (élève). 5 items renseignent sur les autres thèmes.

Résultats hypothèse par hypothèse

H11-12 (Enseignant)

25 items de l'interview portent sur cette hypothèse. On trouve dans un ordre décroissant les codes 1105, 1114, 1111, 1118 et 1121. On va clairement de l'expression d'une maîtrise de l'approche vers une adhésion intellectuelle.

En ce qui concerne l'approche, l'enseignante pense que non seulement Evlang mais d'autres disciplines se servent de ce type de pédagogie de la socioconstruction (elle évoque surtout le travail de groupe) et plus généralement de l'apprentissage qui vise à l'autonomisation de l'élève (66). Elle veut que « ce soient les enfants qui fassent le travail de groupe » (58) et précise qu'ils y sont obligés parce que ce sont des langues différentes. Elle est la seule de tous les enseignants français qui soit sensible à la fixation des apprentissages : « une petite mise en commun et une synthèse » (30).

□ Elle se reconnaît bien dans les phases qu'elle décrit clairement (30). Elle montre qu'Evlang n'a pas influencé ses démarches car elle est déjà dans cette cohérence d'ensemble. (44) Elle pense que des enseignants non habitués à ce type de démarche sont bien guidés dans les supports et peuvent l'acquérir en faisant (36). L'intérêt résidera pour elle dans les compétences transversales, particulièrement travaillées dans Evlang (36) .

Elle se dit satisfaite de ce type de pédagogie (50), trouve cela plus « facile » à mener que des cours magistraux, et que c'est « bien » pour les enfants et pour elle (50). Elle trouve que le travail de groupe est « important » (24) et que c'est « bien » par rapport aux compétences transversales (36). Elle renseigne ainsi le code 1118 sur l'adhésion intellectuelle à l'approche.

Elle valorise Evlang en le mettant « au centre de tout un projet » (68). C'est une appréciation d'enthousiasme forte.

H11-12 (Elèves)

1 item unique de l'interview renseigne H11-12 du point de vue de l'élève. Il renseigne 1202, en termes d'appropriation par les élèves de l'approche Evlang, concernant la partie sur la compréhension des objectifs. L'enseignante dit « Il me semble qu'ils étaient contents de voir ça. D'ailleurs pour eux souvent, il suffit de voir la langue, et tiens, là, aujourd'hui on m'a appris bien le croate, le néerlandais, même si ce n'est pas un apprentissage, plutôt une découverte mais pour eux on a appris. » (8). On voit là, dans un premier temps, l'intérêt du contenu, car l'enseignante explique l'origine du plaisir des élèves par ce qu'ils ont vu et non par l'activité elle-même.

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

5 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview.

Ils renseignent essentiellement 1411 deux fois (14 +16, 30) et des valeurs isolées pour le reste sur le support lui-même. L'enseignante décrit le travail de groupe, le trouve adapté au niveau des élèves et ne posant pas trop de problèmes (pour ce faire, elle l'a expérimenté elle-même) (14-16). Elle décrit deux types de stratégies qu'elle comprend parfaitement (la recherche sur les couleurs qui ne même à rien et qu'elle relance par un questionnement en faisant le lien avec le début de la séance et la stratégie qui consiste à tout regarder, donc à comparer avant de trier.

L'enseignant s'arrête également sur la clarté du support et renseigne le code 1417. Elle le trouve « à la portée des enfants » (30). Elle compare avec un autre support, plus difficile à mettre en oeuvre de ce point de vue (La Pluie et le beau temps), parce que « peu lisible » et « peu manipulable » par les enfants.

Elle dit que le support a atteint son objectif (4), qu'elle définit ainsi : faire un classement et voir les trois grandes familles de langues. Objectif de contenu et de savoir-faire.

Conclusion

L'entretien mené a essentiellement décrit l'appropriation d'Evlang par l'enseignante 304108.

L'enseignante est à l'aise dans les objectifs, la démarche d'Evlang (travaux de groupes, phases de recherche). Elle part d'une pédagogie intégrée, dans la quelle Evlang concourt au développement de compétences transversales et d'un travail sur la démarche réflexive. Elle ne pratique pas différemment de ses autres cours. Elle est en cohérence pédagogique par rapport à la logique de l'apprentissage de l'autonomie chez l'élève acteur. Elle adhère à Evlang de manière intellectuelle mais pas affective et en valorise les aspects transversaux.

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 3101204

Présentation de l'enseignant

L'enseignant concerné porte le code 3101204.

Il a participé à l'expérimentation EVLANG seulement la deuxième année de l'expérimentation. Il est enseignant d'élèves Evlang en deux ans, mais il n'intervient que sur la seconde année. Il est le maître en titre de la classe. Il a mené ses propres séances d'octobre 1999 à juin 2000.

C'est une personne solide, expérimentée. Il est maître formateur et possède un réel recul par rapport aux démarches d'élève acteur.

Présentation de la classe

30 élèves en de CM2.

Pas de représentation d'élèves issus d'autres cultures. □ Contexte plutôt favorisé, dans un milieu urbain.

Conduite de l'entretien

C'est le seul cas d'enregistrement défaillant. On constate en effet une brusque interruption de l'enregistrement alors que l'entretien arrivait vers la fin.

Pas de remarque particulière.

Hypothèses renseignées

L'enseignant a très majoritairement renseigné l'hypothèse H11-12 (enseignant).

Les autres hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent dans une bien moins large mesure aux hypothèses H5, H11-H12 (élève) et H1. Quelques items renseignent sur les autres thèmes (la séance et les supports).

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

L'enseignant constate un effet positif d'Evlang sur les attitudes des élèves. Il établit clairement le lien. Depuis qu'ils font de l'éveil ils sont plus curieux des langues et de la diversité.

H5

En ce qui concerne l'implication des élèves, on note que l'enseignant renseigne 7 fois cette hypothèse, essentiellement en termes d'évolution, d'effet positif sur les capacités métalinguistiques, sur les capacités de raisonnement des élèves. Pour lui, très vite en début d'année, on peut constater une capacité à « observer » et à « écouter » la langue (22). La démarche réflexive (code le plus représenté) lui semble résulter d'un travail de longue haleine. Evlang lui semble efficace dans la durée pour le développement de compétences d'observation et de raisonnement métalinguistique (70). Il appelle cela « interroger la langue ».

H11-12 (Enseignant)

23 items de l'interview portent sur cette hypothèse.

Ce qui prédomine, c'est la maîtrise de la mise en œuvre de l'approche Evlang dans sa classe (code 1114). Il dit que cette démarche n'est pas spécifique à Evlang pour lui, mais se retrouve dans les

autres disciplines également. Elle correspond à sa manière d'enseigner. Il ne note pas d'écart entre Evlang et les autres disciplines sur ce plan. Les élèves y sont « habitués » (42). Il reprend l'idée d'un travail systématique tant sur une activité bien précise que sur la démarche de recherche en général, ou sur les activités de justification (40).

Il insiste en second lieu sur la transdisciplinarité (1110) dans le seul domaine de la maîtrise des langages. Il relie volontiers Evlang avec des séances de français. Il parle d'interroger la langue, de travailler sur le français de manière comparative avec les langues d'origine des élèves, de renforcer les liens langue de l'école, langues étrangères en général.

Il fait preuve d'une compréhension d'Evlang en termes de connaissance de la démarche didactique en lien avec les objectifs poursuivis. Il comprend le sens d'Evlang (« le fait d'interroger les langues, de regarder comment cela se passe, comment ça fonctionne », 16). Il connaît les objectifs, sait que les langues peuvent être un objet d'étude (78), dont on interroge le fonctionnement, dont on regarde les ressemblances et les différences.

Il s'exprime sur son degré de maîtrise de l'approche (1116). Il est capable de recul par rapport à ses pratiques, et envisage des changements sur des aspects particuliers. Il ne ferait pas autre chose, il ferait « mieux ».

Il insiste à deux reprises sur son intérêt intellectuel pour l'approche (c'est « intéressant », 70 et 74) et c'est « novateur », ce qui l'inspire. Ce dernier terme ne renvoie pas à un registre affectif ou intellectuel isolé. Il est mêlé des deux.

H11-12 (Elèves)

6 items de l'interview renseignent H11-12 du point de vue de l'élève

On relève essentiellement le code 1212, soit le degré de motivation au sein de la valorisation par les élèves. Les élèves se montrent motivés, et ce à 90%. Donc pour la plupart d'entre eux. L'enseignant précise que les points de départ sont particulièrement accrocheurs pour les enfants ainsi que le fait d'interroger les langues. (16)

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

5 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview. □ Les informations concernent la satisfaction exprimée à propos de la séance (1401) et deux autres supports (1417).

Sur la séance, l'enseignant fait remarquer que les élèves ont trouvé vite, qu'ils sont tout de suite allés chercher des hypothèses. Pour les autres supports, il signale des pistes de prolongement. Il fait preuve d'une capacité de recul par rapport aux supports car il a bien intégré la démarche.

Conclusion

Cet enseignant a intégré l'approche Evlang mais ne la considère pas comme originale. Elle n'étonne pas les élèves, elle est usuelle dans ses pratiques dues à sa longue expérience selon toute vraisemblance. Il valorise Evlang auprès de ses élèves. Il axe le travail sur la démarche réflexive en classe.

Synthèse : Dominique Macaire, Université de Paris V

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 311115

Présentation de l'enseignant

L'enseignante concernée porte le code 311115.

Elle a participé à l'expérimentation EVLANG durant les deux années (de janvier 1999 à juin 2000).

Présentation de la classe

25 élèves en CM2. Ils sont répartis en groupes (Elle a formé 6 groupes).

Faible représentation d'élèves issus d'autres cultures.

Contexte rural aux environs d'une petite ville.

Conduite de l'entretien

Bonne atmosphère, pas de remarques particulières

Hypothèses renseignées

L'entretien mené renseigne les hypothèses H2, H5, H11-12 (enseignant) et pour un item H11-H12 (élève). De très nombreux items (27) renseignent sur les autres thèmes. L'enseignante a surtout donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant).

Résultats hypothèse par hypothèse

H2

Une seule information (202) pour cette hypothèse. L'enseignante signale qu'une enfant d'origine portugaise a des difficultés au niveau de l'écoute des langues. Elle trouve cela bizarre d'autant que cette enfant suit des cours par ailleurs, va souvent au Portugal et est baignée dans la langue. Il s'agit ici de ses capacités d'écoute. On peut dire en tous cas, que ce seul item ne suffit pas à marquer une ouverture dans la classe chez les élèves d'origine autre que celle de la langue de l'école. Tout au plus, cela signale que l'enseignante est attentive aux enfants d'autres origines et qu'elle a des attentes de ce côté.

H5

En ce qui concerne le développement des capacités d'observation et de raisonnement linguistique des élèves, on note que l'enseignant renseigne une seule fois cette hypothèse, avec le code 501, c'est à dire autour des stratégies de recherche. (lecture et déchiffrage, réflexion). Ce domaine est défini par l'enseignant autour des capacités d'observation et de prise d'indices d'une part et de la capacité à comparer, trier, classer d'autre part.

H11-12 (Enseignant)

12 items de l'interview portent sur cette hypothèse.

On y trouve essentiellement les codes 1116 et 1118. Puis 1105 et 1106.

L'enseignante montre d'abord qu'elle a su mettre en oeuvre l'approche Evlang et qu'elle en a un certain degré de maîtrise. Elle peut analyser ce qui s'est passé dans la classe, cela révèle aussi une certaine conviction du principe, par exemple sur la recherche ou la socioconstruction. Elle dit aux élèves qu'ils sont " les maçons ". C'est eux qui " construisent la maison ". Elle dit également que tous sont capables (106-108). C'est sa " philosophie dans la classe " (35-36). Ainsi, il y a une cohérence entre sa pédagogie en général et ce qu'elle pratique en éveil aux langues sans pour autant qu'elle manifeste de manière explicite et prioritaire qu'elle a intégré les objectifs de l'approche.

Les apports d'Evlang se situent pour elle au plan personnel et au plan des connaissances qu'elle maîtrise désormais (96).

L'enseignante adhère parce qu'elle reconnaît ses choix par ailleurs au plan pédagogique. (104). Pour elle Evlang est cohérent et complémentaire avec les apprentissages de sa classe (92,104)

H11-12 (Elèves)

1 item seulement de l'interview renseigne H11-12 du point de vue de l'élève en 1212.

L'enseignante trouve que les élèves ont pris beaucoup de plaisir aux activités Evlang. Ce n'est pas ici vraiment de la valorisation. En fait, il nous manquerait une catégorie très générale pour la motivation des élèves lorsqu'elle n'est pas due à l'action de l'enseignant.

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

27 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview.

Cette enseignante est la plus prolixe de tous sur sa satisfaction par rapport à la séance.

Elle reprend en premier lieu les stratégies de recherche des élèves, elle évoque la réussite des élèves (" pas de grande difficulté ", 10), dit qu'ils ont été déstabilisés par la première consigne ouverte (82) et qu'en revanche les consignes en général sont adaptées aux objectifs et au niveau de sa classe (8).

L'enseignante analyse les stratégies des élèves et les étapes de leur réflexion. Elle constate qu'ils sont impliqués et que la démarche choisie stimule la motivation, dans cette séance(18 ; 10). Elle voit les différents niveaux d'apprentissage de ses élèves, les savoirs qui ne sont pas encore fixés (52).

Pour elle, ce support est facile d'utilisation. Elle a essayé de faire les activités avant, en préparant sa séance, a eu un peu de mal, mais constate que ses élèves s'en sont sortis facilement de leur côté. Elle se demande seulement quand apporter les clés.

Conclusion

Les pratiques de référence de l'enseignant sont en cohérence avec celles de l'éveil qui ne lui a pas apporté de plus pédagogique ni posé de problème, y compris pour cette séance à consignes plus ouvertes et à pédagogie de groupes.

En revanche, cette enseignante a profité d'Evlang pour apprendre des choses pour elle (connaissances) et cela lui a en outre apporté au niveau personnel. Elle en sort enrichie.

Synthèse : Dominique Macaire, Université de Paris V

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 324131

Présentation de l'enseignant

L'enseignante concernée porte le code 324131.

Elle a participé à l'expérimentation EVLANG durant les deux années (de janvier 1999 à juin 2000).

Présentation de la classe

21 élèves en classe de CM2.

Faible représentation d'élèves issus d'autres cultures. La classe présente une forte homogénéité ethno-culturelle. Contexte de petite commune.

Conduite de l'entretien

Pas de remarques particulières l'entretien a été mené dans la salle de classe.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H1, H5, H6 et H11-12 (enseignant) Quelques items informent sur les autres thèmes, soit la séance elle-même et les supports.

L'enseignante a surtout livré des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant)

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

5 items livrent des informations sur la première hypothèse Evlang. L'enseignant relève un effet positif d'Evlang sur les attitudes des élèves en termes d'ouverture aux langues et aux cultures en général (151) . Il signale des réactions de rejet au début de l'expérimentation, lorsque les élèves entendaient certaines langues communément minorées. Il relève l'ouverture et l'envie de connaître des langues. Il dit que cela a évolué du fait d'Evlang.

H5

Un seul item isolé pour cette hypothèse portant sur le développement des capacités d'observation et de raisonnement métalinguistique. (502- 503) La remarque concerne le savoir-faire et les savoirs sous jacents qui permettent d'observer les langues pour les reconnaître. Il n'est pas fait état d'un effet Evlang, mais uniquement de ce que les élèves sont capables de faire.

H6

L'enseignante renseigne 3 fois cette hypothèse. Au travers du code 652, c'est à dire au sujet de l'apprentissage des langues ; elle envisage qu'Evlang puisse favoriser l'apprentissage ultérieur de l'anglais ou de l'allemand : " Ils seront plus armés . " Elle souhaiterait une évaluation en 6° pour mesurer l'efficacité d'Evlang.

H11-12 (Enseignant)

22 items de l'interview portent sur cette hypothèse. Toutefois les codes présents sont en nombre limité. On trouve 1102, 1103, 1131 et 1118.

Cette enseignante ne voit pas clairement les apports d'un travail métalinguistique en classe. En particulier en ce qui concerne l'orthographe ou les savoir-faire dans d'autres disciplines, même si elle voit que les compétences mises en oeuvre sont identiques.

Il est difficile de dire au seul vu de cet entretien si elle ne maîtrise pas les objectifs de savoir-faire ou si elle ne leur accorde qu'une importance restreinte (70) Elle hésite elle-même et ne " sait pas dire ". Elle répond davantage aux sollicitations de l'interviewer. Elle ne signale pas d'elle-même ce qui lui importe en termes d'objectifs de savoir-faire ; En revanche, on peut noter une plus grande aisance en ce qui concerne les savoir-être (70) . Elle affirme que l'ouverture est " le " but d'Evlang (64) et s'en félicite dans l'atteinte de cet objectif pour sa classe.

En 1131, l'enseignante apporte des renseignements sur ses modalités d'appropriation de la démarche ; Elle évoque les questions de formation, trop courte à son goût. Elle dit avoir aussi besoin, elle, de temps pour s'approprier un champ neuf.

Elle signale les effets institutionnels de son travail en disant qu'elle se sent isolée en dépit d'un rapport qu'elle a adressé à son inspecteur. Elle aimerait être davantage reconnue.

Son degré de maîtrise déclaré ressemble à un château de cartes. Elle a peur de voir l'inspecteur, ne parle pas de ce qu'elle fait en classe à ses collègues, fait ses séances en secret, pour ainsi dire.

Elle ne sait pas trop si cela ressemble bien au français, pas trop aux maths dans sa classe. Elle semble y réfléchir pour la première fois. Elle manque de recul réflexif sur sa pratique de l'éveil.

En revanche, elle marque son adhésion pour le projet du moins au plan intellectuel (1118). Elle croit la démarche " efficace pour l'ouverture des élèves et l'envie de connaître les langues " (92).

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

10 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview.

Elle est satisfaite de la séance, qui a atteint son objectif et qui a permis de découvrir des savoirs (les familles de langues 4,6)

Elle reconnaît la pertinence des activités de recherche, de prise d'indices (4, 6), et l'appui sur le français (18). Elle souligne que les élèves sont en réussite et que la séance est donc adaptée à leur niveau.

Elle apprécie le fait que ce support soit construit. Elle a du mal avec les consignes de guidage pour l'enseignant. Ce qui tendrait à signaler que ce type de démarche lui est peu familière.

Elle a dû faire elle-même pour apprendre à faire faire. Les démarches de recherche sont vraisemblablement encore peu présentes dans ses pratiques.

Conclusion

Cette enseignante a du mal à intégrer l'approche Evlang. Elle aurait besoin de répéter Evlang pour elle-même avant de le mettre en oeuvre. C'est au niveau de la compréhension pour elle-même que cette approche lui pose problème, cela interpelle ses pratiques pédagogiques en général. Il semble qu'elle ne se situe pas dans une pédagogie de la découverte.

Synthèse : Dominique Macaire, Université de Paris V

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 329137

Présentation de l'enseignant

L'enseignante concernée porte le code 329137.

Elle a participé à l'expérimentation EVLANG durant les deux années (de janvier 1999 à juin 2000).

Elle suit ses élèves en intervenant cette année dans une classe qu'elle n'a pas en charge. Elle dit venir à des heures où la concentration est difficile. Elle a interrompu les activités d'éveil durant un mois avant cette séance, qu'elle pensait ne pas mener elle-même. Elle avait donc peu préparé la séance.

C'est une personne un peu timide, pleine de bonne volonté, formée à l'enseignement de l'Espagnol en classe. Elle a changé le projet de la classe pour faire Evlang « à la place de l'espagnol », ce qui n'a pas convenu à tous les parents.

Présentation de la classe

Une trentaine d'élèves en classe de CM2 (un seul niveau).

Forte représentation d'élèves issus d'autres cultures. En particulier d'origine migrante, école située en quartier périphérique de ville multilingue.

Conduite de l'entretien

L'entretien a été mené sans remarques particulières L'atmosphère était détendue.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H1, H5, H9, H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élève). Quelques items renseignent sur les autres thèmes, soit la séance elle-même et les supports.

L'enseignante a surtout donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élèves).

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

L'enseignante renseigne une seule fois cette hypothèse sur les représentations des élèves et leurs attitudes vis à vis des langues et des cultures dans le sens d'une ouverture. Elle note un effet positif d'Evlang sur les attitudes. Pour elle, si Evlang n'avait pas existé, elle n'est pas certaine que les élèves seraient plus ouverts en général.

H5

L'enseignante renseigne 6 fois cette hypothèse et de manière majoritaire en code 502, c'est à dire pour présenter les capacités d'observation et de prise d'indices des élèves. Elle fait référence à la démarche réflexive de ses élèves, sans toutefois la nommer comme telle. Elle est davantage intéressée par le constat sur des activités. Elle note que les élèves font des recherches, elle le sent comme "premier réflexe". Elle se demande s'ils le font dans d'autres disciplines et l'on pourrait penser

qu'elle n'a pas encore assez de recul par rapport à l'activité de ses élèves. Or elle les connaît depuis deux ans, ce qui laisse davantage supposer qu'elle n'a pas réfléchi à l'approche dans son ensemble. Elle pourrait également mélanger attitudes et aptitudes lorsqu'elle évoque une attitude d'ouverture dans un contexte de démarche de recherche orientée sur des savoir-faire (212) Elle porte plutôt un regard assez simpliste sur les activités de recherche (98-102) lorsqu'elle décrit les élèves qui regardent les couleurs et pas les mots des cartes au début de la séance.

H9

En ce qui concerne l'implication des élèves, on note que l'enseignante renseigne 8 fois cette hypothèse, essentiellement en termes de degré d'attention et de participation (codes 901 et 902).

Elle souligne une forte attention durant les séances d'éveil aux langues. Elle parle « d'intérêt » de leur part (10 ; 30 ; 206), de « participation active » (30).

Elle relie toutefois leur concentration pour ces activités aux cours précédents, (sport ou musique) et trouve les élèves souvent un peu excités. Elle intervient dans la classe et n'a pas les élèves en temps usuel. Cela lui ajoute de la pression, même si elle s'entend bien avec ses collègues (206). Elle positive sur l'intérêt des enfants : si le contexte n'est pas toujours facile, en revanche l'intérêt est soutenu. Les élèves semblent apprendre des choses également.

Elle montre une satisfaction personnelle quand au travail et à l'intérêt de ses élèves. Elle dit que les élèves répondent « bien », ce qui signifie ici soit « en conformité avec ses attentes » soit « avec des apports ».

Elle décrit la participation de ses élèves en termes de « ils disent des choses » . Et même les élèves peuvent dire des choses. Elle en est presque surprise. Elle aurait volontiers dit plus de choses elle-même.

H11-12 (Enseignant)

29 items de l'interview portent sur cette hypothèse. Les codes les plus représentés sont 1105, 1110, 1106, 1118. Viennent ensuite, dans une moindre mesure, des éléments sur les codes 1116, 1117, 1119.

Cette enseignante se situe surtout au premier niveau, celui qui consiste à comprendre et connaître l'approche Evlang. Elle a manifestement des objectifs de savoirs (« ce qui touche la culture » ou « le latin »). Elle privilégierait volontiers un guidage plus fort de ses élèves, moins ouvert et l'on sent qu'elle préfère être à l'initiative du cours, qu'elle souhaite mener les opérations dans la classe. Elle a conscience de l'importance de ces démarches pour les élèves (208) mais elle ne sait pas faire, dirait-on. Elle se demande s'il était pertinent de sa part de faire parler les élèves qui se sont trompés et fourvoyés dans une démarche erronée. Elle prend conscience en le disant qu'elle est favorable à un guidage plutôt fort. Elle accepte d'elle-même l'idée que ce guidage serait un « défaut » (98-102) Elle tourne autour de la propension à donner, à induire, transmettre le savoir, sans en avoir une conscience claire pour elle-même .

Elle relève comme caractéristique d'Evlang le recours à plusieurs langues (180-182). Elle y revient par la suite en caractérisant Evlang : « On n'est pas là pour apprendre les langues » (186-188). Dans sa classe multiculturelle, et avec le passé par rapport à l'enseignement de l'espagnol aux élèves, la

remarque peut sembler importante. Elle montre là une compréhension des objectifs d'Evlang.

Elle présente de nombreuses remarques sur la transdisciplinarité. Elle évoque la géographie, le français (pour le genre, les déterminants, les emprunts, le vocabulaire), l'espagnol, l'anglais.

Elle apporte quelques informations sur sa maîtrise de la mise en oeuvre de l'approche en 1116. Elle se place sur un plan pédagogique assez général. Evlang n'a pas été défini pour elle encore dans une spécificité. Elle s'appuie sur ce qu'elle sait. « Je me suis dit quand même les laisser s'exprimer, quoi ! » (elle évoque un groupe qui n'a pas réussi la tâche).

Elle justifie les difficultés qu'elle rencontre dans la mise en oeuvre de la démarche par les questions de matériel (les photocopies) et va jusqu'à justifier par ailleurs son organisation, ses modes de groupement par ces contraintes (194, 198)

Elle se situe davantage au plan d'une adhésion intellectuelle (c'est « bien »), plutôt qu'affective : 4 item pour 1118 et deux pour 1119. Elle est réservée sur son adhésion. Cela peut tenir à sa timidité naturelle ; elle se livre peu. Ce qu'elle dit bien aimer ce sont les travaux de groupe (78 ; 135-136).

Le seul cas de valorisation que l'on trouve ici porte sur le désir en CM1 (l'an dernier) de transférer en géographie, une fois. C'est une valorisation faible.

H11-12 (Elèves)

18 items de l'interview renseignent H11-12 du point de vue de l'élève. C'est l'enseignante qui le fait le plus parmi les enseignants du corpus français. Elle donne au moins trois fois plus d'informations que ses collègues sur cette hypothèse. Elle renseigne tout particulièrement les codes 1212, 1204, 1206 et 1207.

Elle marque la motivation élevée de ses élèves (répétitions). Ce qui frappe en premier, c'est la participation active des élèves alors que le contexte (horaires et conditions d'intervention chez une collègue) ne sont pas favorables. Les élèves sont « contents », ils en redemandent.

Elle décrit comment ses élèves comprennent Evlang. Elle s'attarde sur les objectifs. « C'est pas apprendre les langues » (186-188). Elle compare néanmoins avec l'espagnol et reconnaît des objectifs de savoirs proches dans les deux cas : apprendre du vocabulaire. Elle se centre sur le savoir.

Par la suite, elle met en relief les aptitudes et les savoir-faire des élèves qui se développent dans la classe. Elle montre que ses élèves ont des initiatives (chercher sur des documents de référence).

Elle utilise le Cahier d'Eveil de manière très libre. Les élèves y ont souvent recours et apportent d'eux-mêmes des compléments, des documents. Ils en parlent à différents moments (dans la cour, en interclasse). Le Cahier d'Eveil est un outil courant pour ses élèves. Ils en parlent avec plaisir et montrent de l'intérêt pour son utilisation. □

On peut également signaler que les élèves de cette classe font le lien entre les apprentissages et les disciplines (linguistiques ici). (24)

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

18 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview. Cette enseignante fait partie des deux enseignants qui renseignent surtout ce pôle de l'interview pour la France entière.

Elle marque sa satisfaction par rapport au déroulement de la séance, surtout au plan des horaires alloués à l'éveil.

Elle signale que pour les travaux de groupe, elle constate que cela fonctionne. Elle en note les activités de prise d'indices et d'observation. Elle est surprise de voir la socioconstruction se mettre en place dans la séance. On peut se demander si elle maîtrise cela ou s'il elle n'est pas en train de découvrir grâce à ses élèves. On ne sait pas trop non plus si elle pense que les élèves qui répondent bien répondent selon ses attentes ou en fonction d'apports qui sont justes. Elle marque une certaine préférence pour les binômes ou le travail individuel (58).

Elle est globalement satisfaite de la séance et du support. Elle trouve cela bien organisé. Elle aurait certes guidé davantage si elle avait pu le faire. Elle reconnaît aussi que c'était long pour ses élèves.

Conclusion

L'enseignante fait preuve de beaucoup de bonne volonté pour mettre en oeuvre Evlang dans sa classe. Elle est souvent gênée par des aspects organisationnels qu'elle met en avant. Elle ne semble pas avoir un fort degré de maîtrise de l'approche tout en la valorisant dans son discours.

Le fait d'avoir peu préparé sa séance et d'avoir improvisé renforce cette impression.

Synthèse : Dominique Macaire, Université de Paris V

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 330138

Présentation de l'enseignant

L'enseignante concernée porte le code 330138.

Elle a participé à l'expérimentation EVLANG durant les deux années (de janvier 1999 à juin 2000).

C'est une personne réservée, peu sûre d'elle-même.

Elle a été très intéressée par l'éveil aux langues depuis le début. Elle a présenté un dossier pour le second concours interne des PE sur ce thème.

Présentation de la classe

22 élèves en classe de CM1 et CM2 avec une répartition moitié, moitié.

Aucune représentation d'élèves issus d'autres cultures.

Contexte favorisé.

Ecole de centre ville (contexte urbain multiculturel)

Conduite de l'entretien

Pas de remarques particulières.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H11-12⁷ (enseignant) et H11-H12⁸ (élève) et H6 pour un seul item. Quelques items renseignent sur les autres thèmes, soit la séance elle-même et les supports⁹. L'enseignante a surtout donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant) et sur sa réception de la démarche Evlang. On peut y voir les difficultés rencontrées pour une prise de recul dans son jugement par rapport à l'expérimentation menée.

Résultats hypothèse par hypothèse

H6

L'enseignante ne renseigne qu'une fois cette hypothèse portant sur la prise de conscience et le développement de la maîtrise de certaines démarches d'apprentissage linguistiques.

L'enseignante n'est pas sûre qu'Evlang ait des effets positifs sur l'apprentissage des langues (au collège).

H11-12 (Enseignant)

21 items de l'interview portent sur cette hypothèse. Elle est renseignée par plusieurs entrées privilégiées. Les codes les plus fréquents sont 1114 et 1105. Cette enseignante montre qu'elle

⁷ La valorisation et / ou l'appropriation de la démarche et des objectifs par l'enseignant influe sur l'implication et les résultats des élèves.

⁸ La valorisation et / ou l'appropriation de la démarche et des objectifs par les élèves influe sur l'implication et leurs résultats.

⁹ Que l'on trouve dans la grille intitulée " autres thèmes pertinents pour les objectifs assignés à l'analyse des entretiens ".

connaît les démarches et est à l'aise dans la mise en œuvre d'Evlang. Elle maîtrise le travail de groupe par exemple, et en voit bien la nécessité. Mais elle s'interroge sur la gestion du temps, elle doute de ce qu'elle fait. Elle a adhéré à la démarche de découverte, mais semble avoir besoin de temps pour s'approprier réellement l'approche. L' appropriation semble lente et imparfaite sur l'ensemble du cursus (88-92). On n'arrive pas clairement à distinguer ce qui relève d'une remise en cause personnelle et ce qui vient des supports. Elle doute d'elle-même. Elle apprécie que les supports soient guidés.

Elle donne un certain nombre d'informations sur la pédagogie de la découverte (1105). Elle a des scrupules vis-à-vis de la quantité de savoirs . Son discours renvoie à un type de guidage assez ferme ("escamoter, je, fouillé") ce qui laisse sous-entendre qu'elle est davantage dans une logique de transmission que de découverte. A côté de ces impressions que dégage l'entretien, certains aspects semblent aller de soi, comme le travail de groupe au moins en principe. En regardant de plus près, on note qu'elle doute également dans ce registre en avançant notamment l'idée qu'elle a été trop rapide, qu'elle est plus " scolaire " d'habitude etc. ... Elle semble avoir introduit la dimension ludique pour l'occasion.

Elle exprime sa satisfaction à propos des savoirs acquis et de la réussite de la démarche de découverte. Elle a mis en place pour ses élèves des choses nouvelles (1101).

Elle ne semble pas adhérer à l'approche (pédagogie de la découverte) ni la valoriser. Elle est encore dans une pédagogie plus frontale.

H11-12 (Elèves)

4 items de l'interview renseignent H11-12 du point de vue de l'élève et pratiquement tous concernent 1212, c'est à dire la valorisation par les élèves. Elle rend les supports responsables de la motivation plus ou moins forte des élèves. Elle pense que sa préparation et la mise en groupes sont également facteurs de motivation. Elle donne globalement l'impression ici de connaître les démarches proposées et d'être à l'aise dans la mise en œuvre.

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

9 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview.

Le " braille " et la " Pluie et le Beau temps " sont les deux supports sur lesquels elle s'appesantit en termes de motivation d'élèves. Elle souligne l'enthousiasme des élèves (" ravis, apprécié, ça marche "). Elle n'est pas allée au bout de la démarche à laquelle le support l'invitait dans la séance filmée. Elle n'a pas tiré de conclusion de la première étape sur les ressemblances entre les langues. Elle se le reproche. Elle en est consciente.

<h3>Conclusion</h3>

Cette enseignante a intégré l'approche Evlang en théorie et dans le fonctionnement de classe. Elle se remet beaucoup en cause et donne l'impression de ne pas adhérer totalement à Evlang. Elle doute de manière personnelle d'elle-même.

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 340150

Présentation de l'enseignante

L'enseignante concernée porte le code 340150. Elle a participé à l'expérimentation EVLANG pour les deux années (de janvier 1999 à juin 2000).

C'est une enseignante confirmée, proche de la retraite, très active dans sa classe. Elle a été très vive durant la formation Evlang dès le départ et s'est engagée rapidement. Il s'agit d'une personne plutôt réservée en groupe, mais enthousiaste.

Présentation de la classe

17 élèves seulement dans une classe à trois niveaux. Faible représentation d'élèves issus d'autres cultures ; contexte plutôt rural.

Conduite de l'entretien

Pas de remarques particulières de la part de la personne qui a fait le protocole. L'entretien livre un climat de connivence entre l'interviewer et l'enseignante ce qui laisse supposer que la séance s'est déroulée selon les attentes des chercheurs, voir mieux encore. On n'en tirera toutefois pas de conclusions particulières.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H2, H9, H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élève). Quelques items renseignent sur les autres thèmes, soit la séance elle-même et les supports. L'enseignante a surtout donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant) et sur sa réception de la démarche Evlang. On peut y voir un recul certain dans son jugement par rapport à l'expérimentation menée.

Résultats hypothèse par hypothèse

H2

On trouvera un développement plus fourni sur cette hypothèse dans la mesure où elle est peu représentée chez les autres enseignants.

Cette hypothèse est renseignée à deux reprises par l'enseignante.

L'enseignante s'attache à présenter l'attitude des enfants qui parlent d'autres langues présentes dans la classe (202) et à commenter le lien entre les activités Evlang et les attitudes de ces enfants en terme d'ouverture et d'intérêt pour ces langues tout particulièrement chez les enfants qui les parlent ou dont la famille les parle (252).

L'enseignant relève que quelques élèves, au nombre de quatre, ont changé d'attitude depuis le début de l'expérimentation Evlang. Ces élèves sont d'origine étrangère, par leur père ou leur mère (121-123 et 129-131). Ils sont originaires de pays différents (Sri Lanka, Pologne, Portugal...).

□ Les élèves se sentent plus " concernés " (129-131). C'est la diversité qui est en cause mais pas le

fait que l'on parle leur langue. En particulier dans le cas de l'élève srilankaise. Cette langue est un apport de la famille, elle ne se trouvait pas dans le support (129-131). Pour cette enseignante, la diversité est conjointe avec une ouverture possible à d'autres langues encore.

Les effets d'Evlang se mesurent pour l'enseignante en terme de valorisation des langues présentes dans la classe de la manière suivante. On trouve :

- d'une part un changement d'attitude chez une élève, lié clairement à l'apport de l'éveil aux langues, en terme d'une moins grande timidité,
- d'autre part, la prise de conscience des origines linguistiques et culturelles des élèves de la classe et leur intégration dans les activités de classe.

L'élève polonaise s'exprime davantage sans doute, prend sa place dans la classe, se trouve plus importante depuis qu'on fait de l'éveil. Elle est dite " moins timide " (129-131). Mais ce n'est pas uniquement référent à une discipline nouvelle, dont on pourrait penser qu'elle la motive pour participer, et vers lequel tend la fin de l'item 129-131 : " Depuis le début cela lui a beaucoup plu ". C'est lié à l'origine familiale de l'élève, selon les propos tenus par l'enseignante (121-123). C'est à dire, en d'autres termes, que pour l'enseignante, la biographie langagière de l'enfant a été prise en compte et que la construction identitaire est renforcée, qu'il y a un espace pour cette origine maintenant.

Un autre aspect de la valorisation des élèves d'origines diverses relève du fait que Evlang fait " revenir souvent " (129-131) les autres langues/ cultures. La constante de la présence de plusieurs langues et entre autres de celles de la classe, mais pas seulement celles-là, permet une valorisation réelle et pas uniquement de façade ou de principe. Elle est une vraie éducation à la diversité linguistique et culturelle en termes d'attitudes. Ce n'est pas apparemment dans le fait unique ou isolé que se déroule une éducation au multilinguisme pour cette enseignante et sa classe. Une construction dans le temps (" cela revient souvent ") et dans la variété sont de mise.

Ce qui agit sur les enfants et les valorise, ce sont les aspects centrés sur eux. Ici, on " fait " les familles (129-131) et chacun parle de ce qui le touche de près. Y compris les enfants d'origines autres que celle de la langue de l'école. L'ancrage dans le vécu des enfants permet de mobiliser les élèves. Ce n'est pas spécifique à Evlang. Mais ce qui se passe de particulier ici, c'est le fait que l'on parle de ce qui n'est pas habituel dans la classe, de ce qui est souvent tu, ou négligé au mieux en temps normal. Les enfants peuvent apporter leurs expériences (familiales). Toutes sont valides. Il y a place pour l'expérience et toutes les expériences se valent. On peut penser que lorsque l'enseignante dit que l'élève srilankaise qui a apporté son schéma familial dans sa langue a été valorisée (129-131), elle pense que cela a apporté un plus à la classe autant qu'à l'élève.

Un aspect de cet apport d'autres langues que celles proposées par les supports réside dans la souplesse de mise en œuvre d'Evlang. L'enseignante a permis aux élèves de refaire le support avec d'autres langues, celles présentes dans la classe. Les supports ne peuvent proposer toutes les langues; d'une certaine manière, ils en éliminent pour des raisons diverses, mais ils permettent de les réintégrer. Ils sollicitent même cette démarche.

□ On peut souligner enfin le lien explicite entre l'école et la famille (129-131). Lorsque les parents participent (apportent des documents dans diverses langues par exemple), il y a regain d'intérêt en classe pour ces langues et pour les élèves qui les parlent. L'intérêt porté par la famille à ce qui se vit en classe est un facteur relais de la motivation et a des effets sur les apprentissages. Ici, les parents

sont solidaires de la démarche suivie par l'enseignante et accompagnent ses efforts.

H9

En ce qui concerne l'implication des élèves, on note que l'enseignante renseigne 10 fois cette hypothèse, essentiellement en termes de plaisir ressenti par la classe dans les activités d'éveil (code 904). Ce qui prévaut dans ses remarques ce sont les activités autonomisantes comme le fait de laisser plus de liberté aux élèves (137-1441). On relèvera l'accent mis sur le fait que les activités sont portées par l'ensemble de la classe (210) et dans une relation d'échange entre eux (137-141). Les effets notés sont de l'ordre de l'attention, d'une conception ludique des découvertes. Enfin, l'enseignante insiste sur la mémorisation des éléments contenus dans les supports du fait de la proximité avec le monde des enfants.

H11-12 (Enseignant)

25 items de l'interview portent sur cette hypothèse.

Cette enseignante dit " La classe vit un peu dans EVLANG ".

Majoritairement, l'enseignante a une bonne maîtrise de la démarche et en particulier des aspects de la socioconstruction (code 1105). Elle en comprend les objectifs, le fonctionnement.

Elle s'appuie sur la transdisciplinarité, et cite en particulier la géographie ou l'histoire (code 1110)

. □ Elle montre qu'elle sait mettre en œuvre l'approche Evlang (1114). Elle développe sur l'autonomie de l'élève et sur le statut de l'erreur, mais aussi sur le guidage très souple et de plus en plus lâche qu'elle propose à la classe pour les placer dans une situation de découverte, une logique de recherche. Elle est fortement impliquée et adhère à Evlang essentiellement au plan intellectuel (6 fois) mais également au plan affectif (2 fois). Elle montre même de la valorisation de l'approche (2fois) par des manifestations enthousiastes.

H11-12 (Elèves)

4 items de l'interview renseignent H11-12 du point de vue de l'élève.

Deux aspects sont mis en évidence, le travail de groupe comme constitutif de la démarche et acte citoyen par la même occasion, et des éléments sur l'utilisation du Cahier d'Eveil aux Langues qui jouit d'un réel statut dans la classe.

Autres thèmes (code 1400 et suivants)

9 items portent sur les autres thèmes soulevés par le protocole de l'interview.

On y trouve essentiellement des informations sur les aspects de la séance qui ont satisfait l'enseignante (1401), à savoir la découverte du titre (mise en situation), parce qu'il y a de nombreuses choses à découvrir, des prolongements à envisager et que l'activité des élèves durant la séance est forte. On note la satisfaction globale de l'enseignante qui fait qu'elle ne changerait rien à cette séance. Elle analyse les difficultés rencontrées par les différents niveaux de sa classe et constate des différences dans l'adéquation de l'activité au niveau des élèves. Elle pense que chercher est normal et que les élèves trouvent de toute façon (1411).

Elle souligne le fait que les élèves sont intéressés et impliqués, parce que les supports sont porteurs, et que de ce fait ils mémorisent bien les éléments des supports (1413).

Conclusion

Cette enseignante a bien intégré l'approche Evlang et s'implique. Elle valorise Evlang auprès de ses élèves qu'elle encourage à la pédagogie de la découverte. Elle marque une évolution en ce sens

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 5/07/2/11 (CH)

Présentation de l'enseignante

L'enseignant a participé à l'expérimentation EVLANG pour les deux années (de janvier 1999 à juin 2000). C'est un enseignant confirmé, EVLANG a bien fonctionné dans sa classe. Il est très intéressé par cette approche, même s'il est parfois critique face aux supports qu'il a reçus.

Présentation de la classe

15 élèves, 2 niveaux 4P-5P. Classe en milieu villageois plutôt favorisé à la frontière linguistique entre la Suisse romande et la Suisse alémanique, plusieurs élèves sont bilingues français/(suisse) allemand.

Conduite de l'entretien

L'entretien est mené par un interviewer, il est informel (les personnes se tutoyent). Il a lieu le lendemain du jour de l'observation.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H1, H5, H9, H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élève). L'enseignant parle aussi des supports qui ont bien marché (le braille, les emprunts). L'enseignant donne beaucoup d'informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant) et sur sa réception de la démarche Evlang. Sa démarche didactique est très réflexive.

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

2 occurrences +

L'enseignant abonde dans le sens de l'hypothèse en thématissant la dimension "ouverture": *“à- à- dans tous les sens hein autant l'ouverture des oreilles des yeux et pis surtout au niveau de la- de la compréhension ou la découverte de la richesse des- des langues en tout cas moi j'ai trouvé que c'était- il y avait- il y avait quasiment un objectif de connaissance de l'environnement heu du monde”*. Il met aussi en avant le fait que travailler sur les différences, c'est aussi travailler sur ce qui est semblable: *“c'est quand même important parce que Dieu sait si- si on travaille beaucoup sur les différences quand on parle de cultures alors que je trouve important à- à toutes sortes de niveaux quand même de pouvoir travailler sur- sur des points communs et pis c'est vrai de voir qu'il y a des points communs avec des pays des- des peuples ou des cultures qui nous sont un peu éloignées c'est- c'est bien”*.

H5**3 occurrences +, 3 occurrences —**

L'enseignant remarque les capacités d'observation de ses élèves. Il est même surpris de l'aisance avec laquelle ils réalisent la tâche demandée dans la séquence observée. En revanche, il est sceptique sur le transfert des capacités d'observation en langue non familière dans les activités de grammaire française: *“quand on revient au français y'a- y'a le fait que- on a ils continuent à avoir beaucoup de peine à- à observer la langue comme un objet et ils sont- ils se rattachent quand même toujours énormément au sens quoi d'où la difficulté de faire de la grammaire en tout cas sur le français”*.

H9**3 occurrences —**

Le problème de l'investissement dans les activités des élèves faibles demeure pour cet enseignant. Lors de l'observation, les chercheurs ont constaté que l'élève faible ne pouvait pas prendre la parole et cette observation est thématifiée dans l'entretien. Il évoque les problèmes de leadership: *“quand i y a J. dans un groupe euh c'est généralement il éteint tout le monde”*. Des habitudes: *“alors il y a le poids des habitudes hein de tout ce qui s'est instauré comme heu : ouais enfin ils ont- ils- ils ont une image aussi entre eux et pis c'est- c'est vrai que c'est difficile le pli est pris on- on sait qu'il [l'élève faible] est traditionnellement pas un moteur pas un élément dynamique et : on a de la peine à à l'entendre”*

H11-12 (enseignant)**9 occurrences +, 5 occurrences —, 2 occurrence 0**

L'enseignant adhère pleinement à l'approche EVLANG en ce qui concerne les attitudes et les découvertes (l'objectif principal qu'il voit bien c'est l'ouverture, dans tous les sens du terme). Il est plus sceptique sur les dimensions cognitives. Il a également de la peine parfois à cerner les objectifs: *“voilà . ouais alors bon à part ça c'est vrai que on a beaucoup fonctionné enfin sans- sans qu'il y ait forcément déterminé les objectifs à- les objectifs à atteindre”*. Il évoque aussi le manque de progression dans le curriculum: *“ça c'est peut-être une des choses que j'avais envie à- de dire aussi par rapport à peut-être l'ensemble d'éveil- d'éveil aux langues dans le sens où on a fait plein d'activités dans- dans toutes sortes de domaines mais ce qui n'était peut-être pas toujours heu : évident c'est de savoir heu s'il y avait une progression ou pas”*. Il parle de “picorage” en lieu et place d'une véritable progression. Il ne sait pas non plus très bien ce qu'apprennent les élèves. Dans sa pratique, EVLANG est une discipline supplémentaire, qui permet de faire beaucoup de liens avec d'autres branches. Il n'est pas déstabilisé par l'approche qui correspond à ce qu'il fait par ailleurs. Mais il se sent très dépendant des supports, car ses connaissances en la matière sont à peu près les mêmes que ses élèves (*“c'est souvent des choses j'ai découvert en même temps qu'eux”*). Il se sent “grand marionnettiste” et dit à propos de la mise en commun observée: *“je maîtrisais absolument rien j'entends par rapport à mes compétences et mes connaissances”*. Il fait une comparaison avec l'enseignement de l'allemand: *“heu : oui quand même enfin là j'ai l'impression en- dans Evlang d'être un petit peu comme je suis ... dans l'enseignement de l'allemand . c'est-à-dire heu d'être quand même heu dépendant ou ... ou beaucoup plus attaché à un support à une méthode (...) des fois en faisant des modifications mais enfin- et pis en allemand je fonctionne un peu de la même manière hein j'ai une méthode et pis bon ben je regarde où on en est pis on continue. alors que- qu'en maths enfin dans les autres branches maths français connaissance de l'environnement je sais les objectifs à*

atteindre mais j'y vais par toutes sortes de manières (...) je suis moins dépendant ou moins attaché à- à un support”.

H11-12 (élève)

5 occurrences +, 2 occurrences —, 1 occurrence 0

Les élèves fonctionnent assez bien dans EVLANG, ils disent ce qu'ils aiment et ce qu'ils n'aiment pas. Il décèle parfois un peu de lassitude et mentionne que le classeur EVLANG a été un peu sous-employé: *“je suis pas allé regarder très en détail dans leur classeur hein mais heu ... bon il y a je pense il y a ceux qui ne mettent pas grand chose mais il y a ceux qui mettent c'est le fourre-tout un peu j'entends tout- tout ce qui est distribué comme feuilles et pis Dieu sait s'il y a des supports où (rires) à faire- à faire fonctionner la photocopieuse alors bon ils gardent tout quoi mais- mais c'est vrai que c'est gardé en vrac comme ça heu : et pis tout n'est pas intéressant à conserver”.* Il mentionne que les élèves ont adoré l'activité sur le braille et donne une explication: *“c'était aussi à lier au- au handicap en fait des aveugles se mettre à la place enfin des choses qui heu qui étaient peut-être plus faciles à s'approprier que- que le croate le polonais ou des choses comme ça quoi”.* L'activité sur les emprunts a également enchanté les élèves.

Récapitulation

	H1	H5	H9	H11-12 (ens)	H11-H12 (él.)
positif	2	3		9	5
négatif		3	3	5	2
neutre				2	1

Résumé

Cet enseignant a bien fonctionné dans EVLANG, avec une perspective réflexive et critique. Il aimerait davantage connaître les objectifs de la démarche et apercevoir une progression dans le curriculum. La nouveauté de la démarche explique peut-être son manque de familiarité avec la matière, aspect qui le gêne un peu dans EVLANG car cela le conduit à être trop dépendant des supports. Lorsqu'il a le sentiment de bien maîtriser les contours de la matière enseignée et lorsqu'il connaît les objectifs, il préfère se détacher des supports (c'est ce qu'il fait en mathématiques, et qu'il n'arrive pas vraiment à faire en allemand et pour EVLANG). C'est un enseignant qui apparaît à travers ses dires comme un “professionnel de la profession”: il réfléchit à ses pratiques, il est sensible à la dynamique de la classe et c'est surtout la finalité “ouverture dans tous les sens” qu'il retient dans EVLANG, plus que les finalités cognitives (“apprendre à apprendre les langues”), à propos desquelles il reste un peu sceptique.

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 5/17/2/27 (CH)

Présentation de l'enseignante

L'enseignante a participé à l'expérimentation EVLANG pour les deux années (de janvier 1999 à juin 2000) (site genevois). 20 ans d'expérience de l'enseignement. Se dit ravie d'avoir participé à l'expérience EVLANG.

Présentation de la classe

Une vingtaine d'élèves, 4P, assez hétérogène, mais moins que d'autres dans ce contexte urbain (6-7-élèves plurilingues).

Conduite de l'entretien

L'entretien est mené sur un ton très informel (les interlocutrices se tutoient), c'est davantage une conversation qu'un entretien de recherche.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H1, H5, H6, H9 H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élève). L'enseignante a surtout donné des informations sur l'hypothèse H11-12 (enseignant) et sur sa réception de la démarche Evlang.

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

1 occurrence +. L'enseignante trouve ses élèves "plus souples, plus tolérants dans leurs réactions"

H5

2 occurrences +. L'enseignante mentionne les activités de comparaison et d'observation répétées des élèves et le fait "qu'il y en a qui sont tout de suite rentrés dans le moule", de l'activité proposée. Mais on ne sait pas de quels élèves il s'agit.

H6

1 occurrence +. L'enseignante mentionne qu'elle trouve les élèves plus attentifs aux données linguistiques nouvelles, et qu'ils essaient de "raccrocher ça à des choses qu'ils ont déjà vues ou à des consonnances"

H9

2 occurrences neutres. Certains élèves s'impliquent, d'autres pas. "les deux filles ont vraiment pris les choses en main pendant que les garçons étaient plutôt passifs". L'enseignante mentionne que les élèves faibles participent bien, mais elle attribue ce comportement non pas à la didactique mise en oeuvre dans EVLANG mais au fait que ces élèves se sentent au même niveau que les autres par rapport à une matière nouvelle et non évaluée (contrairement à ce qui se passe avec les maths ou en français).

H11-12 (Enseignant)

7 occurrences +. De loin l'hypothèse la plus alimentée. L'enseignante montre qu'elle **adhère** à l'approche (“j'ai beaucoup de choses à faire, on en aurait pour 4 ou 5 ans”; “c'est tellement riche”), qu'elle y **trouve du plaisir** (“ravie de participer à cette expérience”); qu'elle **intègre l'approche EVLANG dans d'autres disciplines** (“si par exemple tu fais un exercice d'écoute en français à la limite que tu le fasses en français ou dans EVLANG”) et qu'elle trouve des **prolongements**, (“puis bon il y a des prolongements qu'on a fait comme dans le hollandais sans peine”, “ce que je trouve super dans EVLANG c'est que ça a permis des tas d'autres activités en annexe”). Elle prend aussi de la distance par rapport aux activités, en modifiant le déroulement lorsqu'il lui semble fastidieux et elle varie les modes de présentation (“je les présente de manière des fois je travaille en groupe des fois heu frontal ou on échange directement . des fois où chacun face à une activité donc heu j'essaie de varier les les présentations”)

H11-12 (Elèves)

1 occurrence +, 1 occurrence -. L'enseignante mentionne que les élèves aiment bien en général, mais qu'ils trouvent parfois les activités un peu répétitives.

Récapitulation:

	H1	H5	H6	H9	H11-12 (ens)	H11-H12 (él.)
positif	1	2	1		7	1
négatif						1
neutre				2		

Résumé

Si on faisait un hit-parade suisse de la valorisation, cette enseignante serait numéro 1! Elle parle aussi d'intégration de l'approche EVLANG dans d'autres disciplines et des prolongements qu'elle a pu amener. Elle relève aussi l'enthousiasme de ses élèves. Son degré d'appropriation est suffisamment élevé pour qu'elle puisse prendre de la distance par rapport aux activités “prescrites” par les supports. Elle ne craint pas de modifier le déroulement de l'activité lorsque celui-ci lui paraît fastidieux, elle ne craint pas non plus d'adapter le mode de travail proposé (en groupe, frontal...). Elle ne semble pas vraiment préoccupée par les objectifs explicités dans les supports, mais elle relève des changements de comportement chez ses élèves par rapport à leurs attitudes face aux langues non familières, ce qui montre qu'elle a compris les objectifs de la démarche, au moins pour le domaine des attitudes.

Entretiens-Enseignants EVLANG Synthèse de cas 5/02/1/03 (CH)

Présentation de l'enseignante

L'enseignant a participé à l'expérimentation EVLANG pour les deux années (de janvier 1999 à juin 2000). C'est un enseignant confirmé, EVLANG a bien fonctionné dans sa classe. Il adhère à l'approche tout en étant critique par rapport aux supports.

Présentation de la classe

Une vingtaine d'élèves, 5P. Classe plurilingue en milieu urbain, quartier plutôt favorisé.

Conduite de l'entretien

L'entretien est mené par deux interviewers, il est informel (les personnes se tutoient). Il a lieu à midi, après la séance d'observation.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H1, H2, H3 + H4, H5, H8, H9, H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élève). L'enseignant parle aussi de la rédaction des supports, qu'il trouve parfois rébarbative et compliquée ("il y a des objectifs qui sont trop ambitieux, c'est des objectifs de linguistes et pas des objectifs entre guillemets de pédagogue").

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

une occurrence +

L'enseignant constate une évolution de l'attitude des élèves face à l'allemand.

"il y a eu une période où [les élèves] n'aimaient pas quand je sortais le classeur orange là heu non ah heu on va de nouveau faire de l'allemand ils trouvaient pas terrible . et pis maintenant ça : l'attitude est un peu plus positive

H2

une occurrence +

L'enseignant mentionne un élève allophone en difficulté qui montre de l'aisance dans les activités EVLANG "au niveau de l'oreille il a peut-être un plus"

H3-H4

une occurrence —

L'enseignant mentionne que certains élèves entrent dans la démarche EVLANG, mais pas dans la langue allemande.

H5

2 occurrences +, 1 —

L'enseignant a l'impression qu'EVLANG aide pour l'allemand, à travers les activités d'écoute: "par l'écoute surtout par l'écoute . ils ont je crois qu'ils ont- ils ont un peu plus la c'est- c'est une suite de sons qui leur devient un peu plus familière maintenant". En revanche, pour l'élève en difficulté en

français, les activités EVLANG ne sont pas mentionnées comme pouvant l'aider (“et puis mais par contre quand on fait du travail en français quand il y a de la compréhension de la lecture ou des trucs comme ça . heu orthographe un peu d’analyse c’est plus complexe pour lui”).

H8

1 occurrence +

L'enseignant mentionne beaucoup de langues et s'interroge sur le fait que les élèves aient pu situer le croate et le tchèque et pas le polonais.

H9

1 occurrence +

L'enseignant adhère à l'idée que les élèves en difficulté trouvent leur place dans les activités EVLANG.

H11-12 (enseignant)

4 occurrences +, 2 occurrences —, 1 occurrence 0

L'enseignant est très intéressé par l'approche EVLANG, et il a du plaisir à observer ses élèves résoudre les problèmes posés par les supports. Il s'approprie bien la démarche en faisant des prolongements (“j'ai rallongé avec la géographie”) dit-il à propos de la mise en situation observée. Il mentionne toutefois que certains objectifs sont utopiques et que la formulation des activités est parfois si rébarbative qu'elle peut faire perdre de vue le sens des activités. La didactique mise en oeuvre dans EVLANG est parfaitement compatible avec ce qu'il fait par ailleurs: “non c’est pas très différent ben en l’occurrence (...) dans la mesure du possible quand on amène une nouveauté on essaie de faire en sorte que ça les interpelle pis qu’ils aient une réflexion pis qu’ils aient : une recherche à cent quatre-vingt degrés”. “je dirais que c'est adapté à la pédagogie actuelle”.

H11-12 (élèves)

3 occurrences +

L'enseignant constate que dans le travail de groupe, comme toujours, certains élèves sont plus actifs que d'autres. Mais “globalement ils crochent bien ils ont- je crois qu’ils ont du plaisir à à faire ces activités-là”.

Récapitulation

H1H2H3-H4H5H8H9H11-12 (ens)H11-H12 (él.)positif1121143négatif112neutre1

Résumé

L'enseignant est très intéressé par l'approche EVLANG, et on sent qu'il a du plaisir à voir travailler les élèves et à les voir résoudre les problèmes posés par les supports. Le fait qu'il mentionne spontanément les prolongements transdisciplinaires montre qu'il s'est bien approprié la démarche. Le fait que la didactique mise en oeuvre dans EVLANG lui semble “adaptée à la pédagogie actuelle” et pas très éloignée de ses pratiques habituelles montre également une bonne appropriation ainsi qu'une adhésion certaine. Du point de vue de l'adhésion encore, on relève un peu de scepticisme quant aux objectifs, dont certains sont qualifiés d' utopiques. La formulation de certains objectifs pourraient même faire perdre de vue le sens de la démarche EVLANG...

Entretiens-Enseignants EVLANG

Synthèse de cas 5/05/1/07 (CH)

Présentation de l'enseignante

L'enseignante a participé à l'expérimentation EVLANG pour les deux années (de janvier 1999 à juin 2000). C'est une enseignante confirmée, EVLANG n'a pas très bien fonctionné dans sa classe. Elle est intéressée par l'approche mais se plaint beaucoup de la lourdeur du projet (en temps de préparation, en activités annexes telles que remplir le tableau de bord et les cahiers de bord).

Présentation de la classe

20 élèves, 5P. Classe en milieu urbain, classe moyenne, assez forte hétérogénéité linguistique.

Conduite de l'entretien

L'entretien est mené par un interviewer, il est informel (les personnes se tutoient). Il a lieu le lendemain de l'observation.

Hypothèses renseignées

Les hypothèses que renseigne l'entretien mené correspondent aux hypothèses H1, H5, H8, H11-12 (enseignant) et H11-H12 (élève). L'enseignante est de manière générale assez critique par rapport à EVLANG, elle insiste beaucoup sur le temps que cela lui prend et elle semble être restée un peu en dehors des finalités de l'éveil aux langues.

Résultats hypothèse par hypothèse

H1

2 occurrences +.

“moi je dirais en tout cas dans le sens de l'ouverture ça c'est vrai”.

“pi on relevait hier par exemple que quand on leur demande de lire dans une autre langue même celle qui n'est pas la leur y en a aucun qui rigole”

H5

3 occurrences 0

L'enseignante ne parle pas spontanément des analyses menées par les élèves sur des langues non familières, mais à la question sur les éventuels bénéfices des activités EVLANG, sur la manière d'analyser la langue de l'école ou sur les compétences en allemand, elle répond: “je n'ai pas l'impression”. Et même quand l'interviewer insiste (“on peut supposer que c'est utile pour l'allemand”), elle répond par un “ouais je peux pas dire que ça me frappe...”

H8

2 occurrences +

L'enseignante mentionne plusieurs langues utilisées dans les supports et mentionne, par exemple “que c'était génial d'essayer de trouver des choses par exemple par rapport à l'alphabet cyrillique”.

H11-12 (Enseignant)

5 occurrences +, 9 occurrences —

L'enseignante adhère de manière relativement superficielle à l'approche EVLANG et davantage pour des raisons culturelles et ludiques que pour les aspects plus cognitifs. Elle n'a cependant pas de peine à fonctionner dans EVLANG, dans la mesure où elle ne trouve pas que les activités menées sont radicalement différentes de ce qu'elle fait généralement. Elle trouve aussi que la séance observée a bien marché et que les élèves ont été actifs. Elle est cependant assez critique par rapport au projet: “ouais alors moi j'ai trouvé très long ma préparation à la maison . dans la lecture de ce qu'il y avait à faire finalement c'était très- c'est simple après je me suis dit mais c'est typique je m'excuse hein ça paraît peut-être pas très gentil je le dis c'est fait par des gens qui sont à l'uni et pis ils ont voulu bien faire c'est vrai qu'ils nous donnent plein de renseignements heu sur la démarche etc alors que je me suis dit un petit peu le défaut peut-être parfois de cette méthode c'est que si moi le lundi je prépare pour faire le mardi c'est vrai qu'il me faut beaucoup de temps pour me mettre dedans c'est pas du style tu dis ah ben il y a ça à photocopier ça à photocopier ça à photocopier je dois faire ça pis ça franchement à lire pour la démarche à suivre c'est très long . je me rends compte par rapport à je sais pas si je fais une intro en maths ou en français”. Elle mentionne aussi “l'immense liste d'objectifs” et trouve que certaines activités entraînent “un petit peu des pertes de temps” (coloriage...). Elle utilise souvent l'adjectif *astreignant*.

Certaines activités ont toutefois “super bien marché” (fruits et légumes, bon anniversaire, le petit chaperon rouge).

On peut penser que c'est le manque de familiarité avec la matière qui entraîne cette sensation de lourdeur.

H11-12 (Elèves)

3 occurrences +, 1 occurrence —

Dans la séquence observée, les élèves ont été assez actifs, mais l'enseignante s'est rendu compte “qu'il commençait à y avoir un peu de lassitude et de fatigue”. Mentionne “en tout cas il y a une activité où ils ont un plaisir c'est les animaux prennent la parole”: “pis y'avait des animaux mais c'était drôle comme le cri du cochon euh en tchèque je crois [kr] je sais pas ... non mais je sais plus mais ça nous a fait rire il y a des choses qui étaient vraiment drôles”

Récapitulation:

H1H5H8H11-12 (ens)H11-H12 (él.)positif2253négatif9 1neutre3

Résumé

Dans l'optique d'un hit-parade suisse des enseignants ayant “bien fonctionné” dans EVLANG, 505107 serait plutôt dans le bas du classement. L'entretien réalisé ne donne que très peu d'indices sur le sens qu'elle donne à la démarche EVLANG, on peut craindre qu'une bonne partie des objectifs “aptitude” lui sont restés étrangers. En fait, dans EVLANG, cette enseignante ne semble que retenir la notion de discipline d’“éveil”, par laquelle on va agir sur les attitudes des élèves mais pas sur leur aptitudes à connaître ou à savoir faire. Elle se montre très critique par rapport à la “lourdeur” de l'expérimentation, qui semble lui avoir donné beaucoup de travail de préparation. On peut se demander si, implicitement, 505107 ne nous dit pas que c'est beaucoup d'investissement pour un rendement bien faible en terme de savoir scolaire.

Synthèse qualitative des Entretiens-Enseignants pour la France

H1

Trois enseignants font un lien explicite entre les séances d'éveil aux langues et les effets sur les attitudes et représentations des élèves vis à vis des langues et des cultures. **Ces effets se mesurent en termes d'ouverture et d'intérêt/ curiosité pour la diversité en général.** Il y a eu évolution chez les élèves, d'après ces trois enseignants, et **en particulier vis à vis de langues communément dévalorisées.**

H2

Un seul enseignant livre des informations en termes robustes sur H2. Pour cette enseignante, c'est chez les enfants qui parlent d'autres langues chez eux (ou dont la famille les parle) que la langue de l'école que se manifeste le plus l'effet de valorisation; ainsi, il semblerait que ce soit d'abord **dans la classe** que s'effectue l'effet Evlang, et prioritairement auprès des **élèves qui apportent ces langues dans leur biographie langagière.** La valorisation fonctionne comme une reconnaissance de leur richesse.

On trouvera un développement sur cette hypothèse dans la synthèse de cas de l'enseignante (3400150).

H5

Cinq enseignants sur huit renseignent H5, mais un seul apporte des informations de grande robustesse et ce à plusieurs reprises en termes d'évolution grâce à Evlang. Pour ce dernier, les enfants sont très vite capables **d'observer et d'écouter les langues et de mener une démarche réflexive.** Il constate des effets positifs d'Evlang sur les capacités métalinguistiques des élèves. Il signale que c'est un **travail de longue haleine.** Il nomme cela "interroger la langue".

H6

Une seule enseignante **envisage qu'Evlang puisse favoriser l'apprentissage ultérieur des langues vivantes : "ils seront mieux armés"** pour les apprentissages linguistiques. Dans ce cadre, elle souhaiterait une évaluation des compétences en langues à l'entrée au collège. Cela lui donnerait des informations sur les réels progrès de ses élèves.

Une image des hypothèses moins robustes et des autres thèmes

H9

Cette hypothèse n'est renseignée que par deux enseignants, mais de manière soutenue (10 et 8 énoncés). En revanche on peut voir que ces deux personnes ne font pas porter l'accent de leurs remarques sur les mêmes pôles de l'implication des élèves.

Pour la première, cela se joue en termes de **plaisir** d'une part et **d'activités autonomisantes** (comme des échanges) portées par toute la classe, et Evlang contribue à stimuler l'implication des élèves. Les effets notés portent sur l'**attention** (concentration) et la **mémorisation.**

Pour la seconde, c'est bien aussi **l'attention** qui est en cause, mais elle relie cette attention à une **participation active**, à un **intérêt pour la séance et les contenus Eulang**. L'implication provoque des **apprentissages**. Mais aussi des **prises de parole** qui la surprennent un peu.

H11-12 Enseignant

Il s'agit là de l'hypothèse la plus représentée dans les Entretiens-Enseignants France (174 énoncés). Que livrent les enseignants :

- de leur appropriation, en termes de connaissance et de compréhension de l'approche, en termes d'application, d'adhésion,
- de leur valorisation de l'approche Eulang ?

- **Connaître et comprendre l'approche EVLANG**

Ce qui ressort des Entretiens-Enseignants est une réelle maîtrise des objectifs de l'éveil aux langues. En effet, tous s'expriment sur les **objectifs** de savoirs ou de savoir-faire, une enseignante sur des objectifs de savoir-être (ouverture). Aucun objectif ne se dégage seul de manière nette dans ce corpus. Un équilibre est présent.

La référence à **plusieurs langues simultanément** et le fait de ne pas enseigner une langue mais de faire des recherches sur plusieurs langues est vécu comme naturel par la plupart d'entre eux. Eulang se caractérise bien comme une **approche multilingue**. " On n'est pas là pour apprendre les langues ". cela semble aller de soi pour tous, aucun ne le rejette et certains le soulignent.

Ce qui est le plus net dans les éléments caractérisant l'appropriation des maîtres est la référence à la **pédagogie de la découverte** et à la **recherche** proposée à l'élève, à la nécessaire **socioconstruction**.

Le premier indice de l'appropriation réside dans le niveau du **guidage de l'enseignant**. Pour la moitié, les maîtres aimeraient être plus présents, donner des outils ou faire avancer plus vite. Bref, ils se centrent alors sur les **résultats** plus que sur le **processus de recherche chez les élèves**. On se rapproche d'une pédagogie de la transmission. Les autres enseignants sont à l'aise dans les approches proposées.

On relève chez les enseignants acquis à Evlang des expressions fortes, comme “ des enfants-maçons ” ou les “ vivre dans Evlang ” ou encore “ interroger les langues ”.

Le second indice qui caractérise une appropriation plus ou moins bonne d’Evlang, c’est la relation qu’ils entretiennent avec le **travail de groupe**. Si ce travail est constitutif d’Evlang et de la recherche, on peut dire que la démarche est maîtrisée. Si le travail de groupe est ressenti comme **long, c’est à dire qui dure, lourd à mettre en place** (on se cache derrière le nombre de photocopies, les manipulations de fiches, les consignes), s’il pose la question de la **réussite** des élèves ou interpelle sur les **remontées et synthèse**, c’est à dire sur les phases de construction, alors on peut penser que l’enseignant ne s’est pas vraiment approprié Evlang.

Cette approche pédagogique se révèle intégrée pour les plus performants, qui sont par ailleurs surtout des maîtres formateurs. On peut regretter de ne pouvoir mesurer le réel effet d’Evlang sur des publics qui seraient davantage dans la norme. Une marque forte de bonne appropriation réside dans l’intégration dans une **cohérence pédagogique d’ensemble**. “ C’est à mettre au cœur de tout projet ”, formule qui renvoie également à de la valorisation d’Evlang. Ces enseignants, les plus formés en général, sont des “ praticiens réflexifs ” et font preuve d’une **capacité de recul et d’analyse par rapport à leurs pratiques**.

Une appropriation plus lente (et de ce fait plus faible) est sensible chez certains enseignants. Ils évoquent le besoin de recommencer une autre année, pour être plus “ habitués ” ou pour se sentir à l’aise. Ils décrivent le stage et les **modalités d’appropriation** qui les ont aidés et/ ou fait défaut ou qu’ils désireraient renforcer. Certains mettent en cause les supports, la somme de savoirs. Une seule enseignante se met en cause personnellement en doutant d’elle-même.

Un indice de bonne appropriation d’Evlang par les enseignants est relevé par la référence à la **transdisciplinarité** et aux prolongements dans les autres disciplines. Sont cités la géographie, le français, langue de l’école, les langues vivantes et l’histoire.

- **Savoir mettre en œuvre Evlang**

Pour ce qui est de la maîtrise des démarches, les enseignants évoquent de nouveau les phases, les travaux de groupe en premier lieu et les phases de mise en situation qui sont celles qui les interpellent le plus. Les stratégies mises en œuvre par les élèves dans le cadre de la démarche réflexive sont bien cernées.

Certains se posent des questions sur les phases de **fixation**, sur la **mémorisation**.

Ils ont généralement une bonne maîtrise des étapes de la construction du savoir. Les interrogations qui montrent une maîtrise plus relative d’Evlang portent sur les doutes quant au

travail métalinguistique mené dans la classe, à la nécessité de prendre du temps pour chercher. C'est la **gestion du temps** qui révèle le mieux les hésitations de certains.

On a constaté chez certains enseignants un **phénomène de surprise** à voir les élèves réussir les activités proposées. Apparemment les enseignants n'en croyaient pas les élèves capables ; Tout se passe alors comme si les élèves entraînaient eux-même les enseignants vers Evlang pour les convaincre de sa faisabilité et de sa pertinence.

Chez les enseignants qui ont quelques freins par rapport à la compréhension d' Evlang on constate d'une part un manque de recul certain par rapport aux objectifs et à l'approche dans son ensemble, mais aussi d'autre part une sorte de crainte à faire Evlang (on se cache, on n'en parle pas à ses collègues) on peut penser que cela est dû en partie au fait qu'Evlang n'a pas de statut officiel.

- **Adhérer à l'approche Evlang**

Chez la plupart des enseignants des sites " France ", on note une nette prédominance d'informations sur une adhésion de type intellectuel plutôt que sur l'adhésion affective qui est minoritaire. Ils soulignent qu'Evlang est " bien ", " intéressant " ou " utile ", " efficace ", voire " novateur ". L'adhésion intellectuelle est forte pour la majorité d'entre eux , même chez ceux qui ont du mal à comprendre la démarche. En général parce qu'Evlang est " cohérent et complémentaire avec les apprentissages de la classe ".

- **Valoriser l'approche Evlang**

Une seule enseignante valorise vraiment l'approche Evlang par des propos enthousiastes. Une autre signale les effets de diffusion sur l'équipe de son école. L'indice est faible.

H11-12 Elève

Outre un enseignant prolix, les maîtres expérimentateurs ont apporté un certain nombre d'informations sur l'appropriation et la valorisation d'Evlang par les élèves (35 énoncés).

De façon très majoritaire, les enseignants renseignent le code 1212 qui porte sur la valorisation par les élèves en termes de motivation. On peut voir un degré élevé de motivation chez tous les élèves dont il est question dans les énoncés. Quels critères sont énoncés ? Les supports sont rendus responsables de la motivation des élèves (contenus et travail de groupe). L'intérêt du contenu revient, les phases de mise en situation, la démarche de recherche elle-même.

L'utilisation du Cahier d'Eveil revient dans plusieurs corpus. Celui-ci jouit d'un vrai statut dans la classe. Les élèves le montrent à l'enseignant en dehors des cours, l'associent au ludique.

On peut voir dans cette catégorie de nombreuses remarques sur le plaisir pris par les élèves et la motivation en général. Il manquerait un code pour cette catégorie générale.

Autres thèmes

Cette catégorie, qui ne renseigne toutefois pas les hypothèses de la recherche, est bien renseignée par les enseignants (86 énoncés). Cela tient essentiellement aux questions du protocole de l'interview.

On y apprend que la séance a bien fonctionné avec quelques interrogations portant sur la **phase de découverte** du titre en portugais.

Les **consignes** très ouvertes gênent certains, même parmi les enseignants expérimentés qui apprécient un guidage un peu fort au début. Toutefois les consignes guident bien vers les objectifs réalistes et favorisent la mémorisation.

Certains enseignants ont envie de **guider davantage** leurs élèves, parce qu'ils se focalisent sur les **résultats** à atteindre plus que sur les **stratégies** pour y arriver. D'autres décrivent les stratégies de recherche, les étapes de la réflexion des élèves. Les essais-erreurs rencontrés.

On voit ici aussi les liens entre les disciplines se tisser comme ferment de la réussite des apprentissages.

La satisfaction globale élevée est représentée par le fait que majoritairement les enseignants ne changeraient rien à la séance.

Conclusion

Tous les enseignants ne se sont pas approprié l'approche Evlang. Plus on va vers une pédagogie du projet ou une pédagogie intégrée et plus les acquis sont nets. Plus on va vers une logique d'objectifs centrés sur les savoirs, plus on penche vers la logique de transmission, plus les enseignants ont du mal à comprendre Evlang.

Le fonctionnement de classe révèle chez les enseignants de l'aisance dans la mise en œuvre mais souvent une connaissance de l'approche décalée par rapport à l'architecture de celle-ci telle qu'elle a été pensée par les concepteurs de ce projet. On peut penser que les enseignants transfèrent des habitus. La spécificité d'Evlang en tant que nouvelle discipline de l'école nécessite un temps d'appropriation plus long que celui proposé dans le cadre de cette expérimentation.

L'adhésion est intellectuelle avant tout. L'adhésion et la valorisation sont déconnectées de l'appropriation.

Synthèse : Dominique Macaire, Université René Descartes-Paris V

Synthèse qualitative des Entretiens-Enseignants pour Barcelone

H1

Les deux enseignants en parlent, mais d'une façon très générale parce qu'ils ont la conscience que les élèves vivent dans un milieu bilingue ce qui favorise à priori une **ouverture et un intérêt/ ou une curiosité pour la diversité en général**. Seuls les énoncés de l'un des deux sont représentatifs. On notera que ces énoncés sont pour deux cas (152, 153) inscrits dans les effets positifs d'EVLANG. L'hypothèse s'avère bien confirmée.

H5

Les deux enseignants apportent des renseignements à ce sujet. Les énoncés couvrent bien cette hypothèse et vont dans le sens d'effets positifs d'Evlang dans la classe (559, 560, 551, 553, 554, 556). Il est à noter que les effets sont plus nombreux que les descriptions de ces hypothèses tant pour l'un que pour l'autre. La capacité à observer et à manipuler la langue comme un objet et celle de faire de la recherche sur les langues en général est représentée chez les deux enseignants avec la réflexion et l'utilisation de stratégies de réflexion.

Une image des hypothèses moins robustes et des autres thèmes

H9

Une des deux enseignants montre comment la participation active elle a un grand intérêt pour la séance et les contenus Evlang. L'implication provoque la motivation des élèves, la quelle promotionne des représentations et attitudes vis à vis des langues et cultures en général.

H11-12 Enseignant

Il s'agit là de l'hypothèse la mieux représentée en termes quantitatifs dans les Entretiens-Enseignants espagnols, surtout en ce qui concerne la valorisation de l'approche EVLANG.

- **Connaître et comprendre l'approche EVLANG**

Ce qui est le plus net dans les éléments caractérisant l'appropriation des maîtres est la référence à la **pédagogie de la découverte** et à la **recherche** proposée à l'élève, à la nécessaire **socioconstruction**. L'indice de l'appropriation réside dans la promotion des activités de recherche et de la découverte très loin de la pédagogie de la transmission. La possibilité de faire des réflexions et travaux scolaires sur des thèmes bien complexes avec une présentation simple mais profonde.

Un indice très clair, apporté dans les deux entretiens, est le fait de l'application dans la même école de la même démarche à d'autres niveaux scolaires non envisagés dans le programme du projet EVLANG.

Un indice de bonne appropriation d'Evlang par les enseignants est révélé par la référence à la **transdisciplinarité** et aux prolongements dans les autres disciplines. Sont cités la géographie, langue de l'école, et l'histoire.

- **Adhérer à l'approche Evlang**

On repère chez ces deux enseignants des informations sur l'adhésion de type intellectuel et aussi sur l'adhésion affective. En général parce qu'EVLANG est «cohérent et complémentaire avec les apprentissages de la classe ».

- **Valoriser l'approche Evlang**

Tous deux parlent avec beaucoup d'enthousiasme de l'approche EVLANG et les effets de diffusion sur l'équipe de son école.

H11-12 Elève

Ces deux enseignants ont davantage parlé de la valorisation par les élèves en termes de motivation. On peut voir un degré élevé de motivation chez tous les élèves (avec une restriction dans un groupe d'élèves qui reste moins motivé par une mauvaise vision de tout ce qui est nouveau).

Conclusion

Les deux enseignants se sont bien appropriés l'approche Evlang avec une pédagogie du projet ou socioconstructiviste.

Les enseignants, à cause du bilinguisme présent dans leurs écoles, valorisent très positivement l'approche EVLANG car elle apporte des instruments pour rendre visibles les contacts entre les différentes langues présents à l'école.

L'adhésion est globale et tous deux sont enthousiastes vis à vis de l'approche.

Synthèse : Artur Noguero, Universitat Autònoma de Barcelona.

Synthèse qualitative des Entretiens-Enseignants pour la Catalogne et la France

H1

Plusieurs enseignants font un lien explicite entre les séances d'éveil aux langues et les effets sur les attitudes et représentations des élèves vis à vis des langues et des cultures. **Ces effets se mesurent en termes d'ouverture et d'intérêt/ curiosité pour la diversité en général.** Il y a eu évolution chez les élèves, et **en particulier vis à vis de langues communément dévalorisées.**

Les mêmes codes (151 et 153) apparaissent dans les deux pays en termes de changements que les enseignants remarquent et attribuent à l'éveil aux langues. Les enseignants espagnols semblent moins sensibles à noter ce changement du fait de la situation de bilinguisme installée en Catalogne et qui favoriserait l'ouverture, la rendrait 'plus facile'.

H2

Une seule enseignante (française) livre une information en termes assez explicites et solides sur H2, mais à l'occasion d'un énoncé unique (252). Aucun autre enseignant français ou catalan n'approche cette hypothèse.

Pour cette enseignante, c'est chez les enfants qui parlent chez eux d'autres langues que la langue de l'école (ou dont la famille les parle) que se manifeste le plus l'effet de valorisation; ainsi, il semblerait que ce soit d'abord **dans la classe** que s'effectue l'effet Evlang, et prioritairement auprès des **élèves qui apportent ces langues dans leur biographie langagière.** La valorisation fonctionne comme une reconnaissance de leur richesse.

On trouvera un développement sur cette hypothèse dans la synthèse de cas de l'enseignante (3400150).

H5

7 enseignants sur 10 renseignent H5 en France et en Espagne. C'est surtout en Espagne que cette hypothèse trouve des éléments explicatifs de bonne fiabilité en termes d'évolution grâce à Evlang.

L'un d'entre eux signale que c'est un **travail de longue haleine.** (aspect de la durée)

La plupart des enseignants décrivent les capacités d'observation et de raisonnement métalinguistique des élèves (terme B de l'hypothèse H5). On note que les enfants sont très vite (évoquant d'une notion de durée) capables **d'observer et d'écouter les langues et de mener une démarche réflexive.** Il semble que les capacités de manipulation de la langue (niveau 1 d'une démarche réflexive, en quelque sorte) soient intégrées comme naturelles par les enseignants ayant expérimenté Evlang.

Les enseignants en Espagne (et un enseignant en France, de manière anecdotique) analysent des effets positifs d'Evlang sur les capacités métalinguistiques des élèves. En effet, s'il y a des séances Evlang, on constate des effets positifs dans les domaines suivants : démarche réflexive en général (et en particulier : 553, 554, 556) et en termes de savoir-faire et savoirs spécifiquement métalinguistiques pour la Catalogne uniquement (et en particulier : d'ordre

grammatical, portant sur la langue de l'école, 560, 561) ou en termes de savoir-faire d'ordre phonologiques pour l'enseignant français (563).

H6

On conservera cette hypothèse dans le déclaratif comme une hypothèse bien étayée car elle est renseignée en terme C par au moins une personne.

Deux enseignantes (toutes deux en France) la renseignent de manière forte (en termes C, 652, c. à. d. : Evlang aide à apprendre des langues). Aucun autre enseignant que ce soit en France ou en Espagne ne lui a accordé d'énoncés.

Une enseignante en France **envisage qu'Evlang puisse favoriser l'apprentissage ultérieur des langues vivantes : " ils seront mieux armés "** pour les apprentissages linguistiques. Dans ce cadre, elle souhaiterait une évaluation des compétences en langues à l'entrée au collège. Cela lui donnerait des informations sur les réels progrès de ses élèves.

Une autre enseignante évoque le même code (652) dans un seul énoncé. On ne le retiendra pas ici.

Une image des hypothèses renseignées de manière moins importante et des autres thèmes

H9

Cette hypothèse n'est alimentée que par trois enseignants (deux en France, un en Espagne), mais de manière soutenue (10 et 8 énoncés en France, et 2 à Barcelone). En revanche, on peut voir que ces personnes ne font pas porter l'accent de leurs remarques sur les mêmes pôles de l'implication des élèves.

Pour la première, cela se joue en termes de **plaisir** d'une part et **d'activités autonomisantes** (comme des échanges) portées par toute la classe, et Evlang contribue à stimuler l'implication des élèves. Les effets notés portent sur l'**attention** (concentration) et la **mémorisation**.

Pour la seconde, c'est bien aussi l'**attention** qui est en cause, mais elle relie cette attention à une **participation active**, à un **intérêt pour la séance et les contenus Evlang**. L'implication provoque des **apprentissages**. Mais aussi des **prises de parole** qui la surprennent un peu.

Pour la troisième, on retrouve de manière claire la **motivation** des élèves, leur **degré élevé de participation** aux activités proposées (902). A cela s'ajoute un lien entre les apprentissages et le degré d'activité des élèves en termes C de l'hypothèse H9 (971) au sujet des représentations et attitudes vis à vis des langues et cultures en général.

H11-12 Enseignant

C'est l'hypothèse la plus représentée en quantité dans les Entretiens-Enseignants en France et Catalogne.

Que livrent les enseignants :

- de leur appropriation, en termes de connaissance et de compréhension de l'approche, en termes d'application, d'adhésion,
- de leur valorisation de l'approche Evlang ?

En Espagne, on a surtout insisté sur la valorisation de la démarche EVLANG (valoriser la démarche) tandis qu'en France on a davantage expliqué son appropriation (comprendre et connaître l'approche). On peut se demander s'il s'agit de cultures pédagogiques différentes auquel cas le déclaratif serait signe d'une plus grande facilité à s'enthousiasmer en Espagne et d'un cartésianisme plus fort en France! Ou alors, on peut tenter de voir si les caractéristiques relevées pour chaque code sont comparables. Les points d'ancrage sont similaires pour les deux pays dans les trois champs (appropriation, adhésion, et valorisation de l'approche).

Ce qui est le plus caractéristique de l'appropriation des maîtres pour les deux pays est la référence à la **pédagogie de la découverte** et à la **recherche** proposée à l'élève, à la nécessaire **socioconstruction**. Mais également la référence aux groupements d'élèves par besoins.

- **Connaître et comprendre l'approche EVLANG**

Ce qui ressort des Entretiens-Enseignants en France est plus détaillé qu'en Espagne. En Espagne, les enseignants sont majoritairement acquis aux démarches de recherche et font le lien avec leurs pratiques habituelles. En France, les enseignants s'expriment sur les **objectifs** de savoirs ou de savoir-faire, une enseignante sur des objectifs de savoir-être (ouverture). Aucun objectif ne se dégage seul de manière nette dans ce corpus. Un équilibre est présent.

La référence à **plusieurs langues simultanément** et le fait de ne pas enseigner une langue mais de faire des recherches sur plusieurs langues est vécu comme naturel par la plupart d'entre eux. Evlang se caractérise bien comme une **approche multilingue**. " On n'est pas là pour apprendre les langues ". Cela semble aller de soi pour tous, aucun ne le rejette et certains le soulignent.

Le premier indice de l'appropriation réside dans le niveau du **guidage de l'enseignant**. Pour la moitié, les maîtres aimeraient être plus présents, donner des outils ou faire avancer plus vite. Bref, ils se centrent alors sur les **résultats** plus que sur le **processus de recherche chez les élèves**. On se rapproche d'une pédagogie de la transmission. Les autres enseignants sont à l'aise dans les approches proposées.

On relève chez les enseignants acquis à Evlang des expressions fortes, comme “ des enfants-maçons ” ou les “ vivre dans Evlang ” ou encore “ interroger les langues ”.

Le second indice qui caractérise une appropriation plus ou moins bonne d’Evlang, c’est la relation qu’ils entretiennent avec le **travail de groupe**.

Si ce travail est intégré dans la classe, on peut dire que la démarche est maîtrisée. Si le travail de groupe est ressenti comme **long, c’est à dire qui dure, lourd à mettre en place** (on se cache derrière le nombre de photocopies, les manipulations de fiches, les consignes) ou, si l’enseignant pose la question de la **réussite** des élèves ou interpelle sur les **remontées et synthèse**, c’est à dire sur les phases de construction des savoirs, alors on peut penser que l’enseignant ne s’est pas vraiment approprié Evlang dans certains cas ou encore pour d’autres, qu’il porte un regard critique sur les outils mis à sa disposition, ce qui abonde dans un sens plus professionnel que la première interprétation envisagée.

Une marque forte de bonne appropriation réside dans l’intégration dans une **cohérence pédagogique d’ensemble**. “ C’est à mettre au cœur de tout projet ”, formule qui renvoie également à de la valorisation d’Evlang. Les enseignants sont alors des “ praticiens réflexifs ” et font preuve d’une **capacité de recul et d’analyse par rapport à leurs pratiques**. On signalera toutefois que le nombre d’enseignants bien formés, maîtres formateurs, est supérieur pour ces Entretiens-Enseignants à la moyenne habituelle en France.

Une appropriation plus lente (et de ce fait plus relative) est sensible chez certains enseignants en France uniquement. Ils évoquent le besoin de recommencer une autre année, pour être plus “ habitués ” ou pour se sentir à l’aise. Ils décrivent le stage et les **modalités d’appropriation** qui les ont aidés et/ ou fait défaut ou qu’ils désireraient renforcer. Certains mettent en cause les supports, la somme de savoirs. On pourrait également attribuer ces hésitations à un certain goût du perfectionnisme, du cours bien maîtrisé, courant dans le monde enseignant.

Une seule enseignante se met en cause personnellement, en doutant d’elle-même et de ses capacités.

Un indice de bonne appropriation d’Evlang par les enseignants tant en Espagne qu’en France est relevé par la référence à la **transdisciplinarité** et aux prolongements dans les autres disciplines. Sont cités la géographie, la langue de l’école, l’histoire, et, pour la France en plus, les langues vivantes.

Savoir mettre en œuvre Evlang

Pour ce qui est de la maîtrise des démarches, les enseignants évoquent de nouveau les phases, les travaux de groupe en premier lieu et les phases de mise en situation qui sont celles qui les interpellent le plus. Les stratégies mises en œuvre par les élèves dans le cadre de la démarche réflexive sont bien cernées.

Certains se posent des questions sur les phases de **fixation**, sur la **mémorisation**.

Ils ont généralement une bonne maîtrise des étapes de la construction du savoir. Les interrogations qui montrent une maîtrise plus relative d'Evlang portent sur les doutes quant au travail métalinguistique mené dans la classe, à la nécessité de prendre du temps pour chercher. C'est la **gestion du temps** qui révèle le mieux les hésitations de certains.

On a constaté chez certains enseignants un **phénomène de surprise** à voir les élèves réussir les activités proposées. Apparemment les enseignants n'en croyaient pas les élèves capables ; Tout se passe alors comme si les élèves entraînaient eux-même les enseignants vers Evlang pour les convaincre de sa faisabilité et de sa pertinence.

Chez les enseignants qui ont quelques freins par rapport à la compréhension d' Evlang on constate d'une part un manque de recul certain par rapport aux objectifs et à l'approche dans son ensemble, mais aussi d'autre part une sorte de crainte à faire Evlang (on se cache, on n'en parle pas à ses collègues) on peut penser que cela est dû en partie au fait qu'Evlang n'a pas de statut officiel.

- **Adhérer à l'approche Evlang**

Chez la plupart des enseignants " France " et " Espagne ", on note une nette prédominance de **l'adhésion de type intellectuel** plutôt que de l'adhésion affective. Ils soulignent qu'Evlang est " bien ", " intéressant " ou " utile ", " efficace ", voire " novateur ". L'adhésion intellectuelle est forte pour la majorité d'entre eux , même chez ceux qui ont du mal à comprendre la démarche. En général parce qu'Evlang est " cohérent et complémentaire avec les apprentissages de la classe ".

- **Valoriser l'approche Evlang**

Une seule enseignante en France valorise vraiment l'approche Evlang par des propos enthousiastes. Une autre signale les effets de diffusion sur l'équipe de son école. L'indice est faible. En Espagne, en revanche, la valorisation est forte, avec une volonté de transférer aux autres apprentissages, de faire écho chez les collègues d'autres classes.

H11-12 Elève

De façon très majoritaire, les enseignants français ont parlé d'éléments relatifs à cette hypothèse. Aucun enseignant espagnol ne l'a évoquée.

Les enseignants français renseignent prioritairement le code 1212 qui porte sur la valorisation par les élèves en termes de **motivation**. On peut voir un degré élevé de motivation chez tous les élèves dont il est question dans les énoncés. Quels critères sont en évidence ? Les supports sont rendus responsables de la motivation des élèves (contenus et travail de groupe). L'intérêt du contenu revient, les phases de mise en situation, la démarche de recherche elle-même.

L'utilisation du Cahier d'Eveil revient dans plusieurs corpus français. Celui-ci jouit d'un vrai statut dans la classe. Les élèves le montrent à l'enseignant en dehors des cours, l'associent au ludique.

On peut remarquer dans cette catégorie de nombreuses remarques sur le plaisir pris par les élèves et la motivation en général. Il manquerait un code pour cette catégorie générale.

Chez les enseignants espagnols, cette catégorie de la motivation des élèves est apparue en H9.

Autres thèmes

Cette catégorie, qui ne renseigne toutefois pas les hypothèses de la recherche, est quantitativement et qualitativement bien abordée par les enseignants. Cela tient essentiellement aux questions du protocole de l'interview qui favorisaient la prise d'informations sur la séance elle-même et sur les autres thèmes.

Un seul enseignant espagnol a donné des informations sur les autres thèmes alors que les français ont bien renseigné ce cadre. Cela peut également s'expliquer par la conduite des Entretiens-Enseignants ou encore par les types d'échanges entre formateurs, chercheurs et enseignants, ou selon la personne qui a mené ces Entretiens.

On y apprend donc pour la France que les **consignes** très ouvertes gênent certains, même parmi les enseignants expérimentés qui apprécient un guidage un peu fort au début. Toutefois les consignes guident bien vers les objectifs réalistes et favorisent la mémorisation.

Certains enseignants ont envie de **guider davantage** leurs élèves, parce qu'ils se focalisent sur les **résultats** à atteindre plus que sur les **stratégies** pour y arriver. D'autres décrivent les stratégies de recherche, les étapes de la réflexion des élèves. Les essais-erreurs rencontrés.

La satisfaction globale élevée est représentée par le fait que majoritairement les enseignants ne changeraient rien à la séance.

Les entretiens-enseignants en Suisse: une synthèse critique

4 entretiens-enseignants ont été analysés en Suisse en fonction des hypothèses EVLANG.

Le commentaire qui suit donne quelques impressions générales sur le contenu des entretiens et quelques informations sur le contexte dans lequel s'est déroulé le projet EVLANG en Suisse, notamment sur le type de rapport qui s'est instauré entre les chercheurs et les enseignants.

1. EVLANG et les attitudes

D'une manière générale, les entretiens font apparaître que l'intérêt pour EVLANG est provoqué par le sentiment d'ouverture que le curriculum amène, par rapport aux disciplines scolaires traditionnelles. Ouverture à des sons différents, à des alphabets différents, ouverture à l'Autre aussi. EVLANG semble être perçu comme une matière non scolaire qu'il est important toutefois d'aborder à l'école. Bien que la question n'ait pas été posée, on peut se demander si les enseignants ne rangent pas EVLANG dans la même catégorie que l'Education à la santé et l'Education routière (très présente à l'école primaire en Suisse). EVLANG serait ainsi une Education à la diversité linguistique et culturelle qui participe à une Education à la Paix (la présence, dans plusieurs classes EVLANG et classes témoins, d'un poster affichant le mot *paix* écrit en plusieurs langues manifeste l'importance de ce thème actuellement à l'école).

Le contexte scolaire suisse romand est caractérisé par un enseignement généralisé de l'allemand L2 (première langue nationale de la Suisse en terme de nombre de locuteurs) dès la 4^{ème} année primaire, bientôt dès la 3^{ème} année. Les attitudes généralement négatives face à l'allemand, les représentations qui font de cette langue un idiome difficile ainsi que des dimensions identitaires propres à la Suisse romande (minorité francophone dans un pays largement germanophone) rendent son apprentissage problématiques. Le rôle d'EVLANG comme déclencheur d'attitudes plus positives face à l'allemand est mentionné par un enseignant, les trois autres restent sceptiques.

2. EVLANG et les aptitudes

Les entretiens font apparaître que l'hypothèse selon laquelle EVLANG est utile comme moyen pour accroître le potentiel des apprentissages linguistiques des élèves (c'est-à-dire qu'EVLANG a un effet sur les aptitudes) ne convainc pas vraiment les enseignants.

Comme cette hypothèse est liée à l'existence d'une "didactique générale des langues" et que celle-ci est encore loin de voir le jour, dans la formation des enseignants comme dans la conception des curriculums, il n'est pas vraiment étonnant que la pertinence de cette hypothèse échappe aux acteurs de l'école que sont les enseignants (elle échappe aussi en grande partie aux élèves et aux parents). Ce scepticisme des enseignants se trouve en partie contredit par certains résultats de l'enquête quantitative et il peut être considéré comme la manifestation du manque d'informations théoriques, chez les enseignants, concernant la possibilité et l'intérêt d'une didactique générale des langues, fondée sur les connaissances acquises ces quarante dernières années dans le domaine de la linguistique de l'acquisition, tant pour la ou les premières langues que pour celles qui sont apprises ultérieurement.

3. Les objectifs EVLANG

Il découle des deux points précédents que les objectifs EVLANG sont en partie mal cernés par les enseignants. Ils sont unanimes à critiquer les listes d'objectifs figurant au début des activités, en soulignant qu'il ne s'agit pas d'objectifs de pédagogues mais d'objectifs de linguistes. Ces remarques peuvent être interprétées de différentes manières. Ou bien il ne s'agit que d'un problème de formulation (le langage utilisé n'est pas adapté au "genre pédagogique" de l'école primaire en Suisse romande) ou bien les objectifs EVLANG sont en trop grand décalage avec ceux habituellement visés à l'école primaire (nous retombons sur le problème du manque d'informations mentionné au point 2). Deux enseignants font aussi remarquer que les objectifs sont trop ambitieux par rapport aux activités proposées et l'un des deux avoue qu'il n'a pas vraiment saisi la logique du curriculum et qu'il regrette que la progression à l'intérieur de celui-ci ne soit pas davantage apparente.

4. Des enseignants critiques

On sera peut-être étonné du point de vue critique adopté par les enseignants.

Ce fait s'explique d'une part par la nature des relations qui se sont instaurées entre chercheurs et enseignants, et qui sont assez représentatives du caractère relativement peu hiérarchisé du contexte éducationnel suisse. Dans le canton de Neuchâtel (d'où proviennent 3 entretiens sur 4), toutes les personnes intervenant dans l'organisation de l'école ont en commun une formation et une pratique d'enseignants: les inspecteurs et inspectrices, les directeurs et directrices des écoles, les formateurs et les formatrices ainsi que le chef du service de l'enseignement primaire (instance cantonale décisionnelle en matière d'éducation, puisque qu'en Suisse celle-ci est fortement décentralisée et revient en premier lieu aux cantons et non à la Confédération) sont tous, à la base, des enseignants. Il en découle un esprit de corps très vivace favorisant des relations plutôt symétriques entre tous les acteurs du système scolaire, qui se manifeste par un large usage du tutoyement. Ce mode de relation s'est rapidement instauré entre les enseignants EVLANG et l'équipe de recherche (de plus, certains se connaissaient déjà...).

D'autre part, les chercheurs ont demandé aux enseignants d'être critiques par rapport à EVLANG: il ne s'agissait pas de plébisciter un nouveau produit éducatif mais de peser les apports et les limites d'une telle approche. La définition d'un tel "contrat" impliquait que l'enseignant soit davantage perçu comme un partenaire du projet que comme un exécutant. Cette définition de la situation va dans le sens d'une professionnalisation du métier d'enseignant: il est un spécialiste de la classe et c'est sur lui que repose la médiatisation des activités EVLANG. Ce rôle de médiateur entre l'activité sur papier et l'activité mise en oeuvre dans la classe est essentiel, il ressortira peut-être aussi de l'analyse quantitative.

Ces deux faits expliquent la liberté de parole, fort appréciable, des enseignants.